MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
TAPIS · MEUBLES · TAPIS
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
CATALOGUE GRATUIT

Paris-presse

5e Année - N° 1.049 MARDI 4 MAI 1948 5 FRANCS Sainte-Monique.

Baisse 10% sur catalog. 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATAL. GRATUIT

7e ÉDITION

ASNIERES : 67 BLESSES

Très légère amélioration au METRO

Moitié du service normal

A midi : 203 rames

LE trafic du métropolitain a été contrarié. Et de façon très sérieuse au cours des deux dernières journées. On n'enregistre aujourd'hui qu'une faible amélioration sur hier.

Aux premières heures de la matinée, la situation sur le réseau se présentait de la façon suivante : à 7 h. 30, 165 rames seulement en circulation.

A 8 h. 30, ce chiffre était porté à 203 (sur 440) permettant approximativement la moitié du service normal.

Aux « heures creuses » de la matinée, comme dans le courant de l'après-midi, la direction du métro décidait de réduire le trafic au minimum pour faire un effort supplémentaire à la sortie des bureaux et des usines.

C'est ainsi qu'à 10 h. 30 et à 15 h., cent treize rames circulaient seulement à Paris et 4 sur la ligne de Sceaux.

Sur quatre lignes, la fréquence était particulièrement réduite :

1 : Neuilly-Vincennes (tous les quarts d'heure)).
2 : Dauphine-Nation.
6 : Etoile-Nation.
13 : Porte de Saint-Ouen-Saint-Lazare.

Par contre, la circulation atteignait 60 p. 100 de la normale sur les lignes 10, 3 et 12, où les rames se suivaient à 5 minutes d'intervalle.

Service sensiblement normal, avec quelques retards, sur les autres lignes.

Les causes du conflit

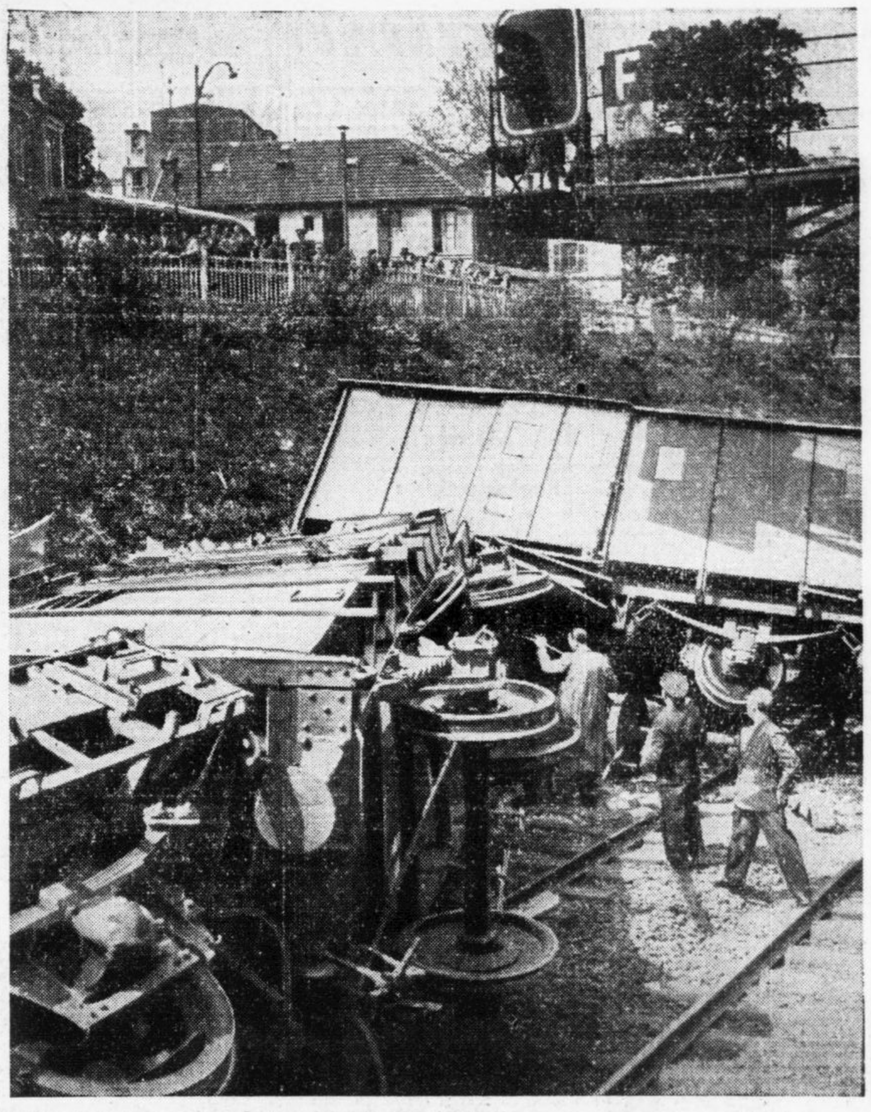
C'est — on le sait — pour une non-satisfaction de revendications que la grève fut déclenchée à l'occasion du 1er mai par le syndicat autonome qui groupe 1.400 conducteurs sur 1.780.

M. Clément, son secrétaire, assure que les intéressés ayant moins de 5 ans de service subissent, après le nouveau reclassement du personnel, une diminution de 1.000 francs par mois, et ceux des conducteurs principaux ayant plus de 10 ans de service, une réduction de 28 fr. 60 par mois.

Ces indications sont du reste démenties par le ministère des Travaux publics qui a publié un communiqué précisant que le reclassement apporte, au contraire, une amélioration à la situation des conducteurs.

Précisons que le Syndicat autonome réclame aussi la semaine de 40 heures et manifeste son hostilité à l'avancement au choix.

Le syndicat C.G.T., lui, s'est prononcé contre le mouvement.



Des wagons du train de marchandises, renversés, obstruent les deux voies

dont 4 grièvement

UN TRAIN DE VOYAGEURS est tamponné par un train de marchandises

UN CABLE DE SIGNALISATION S'ÉTAIT ROMPU

UN accident de chemins de fer, qui aurait pu avoir de plus graves conséquences, s'est produit, ce matin, un peu avant 10 heures, entre Bois-Colombes et Asnières. Il est dû au mauvais fonctionnement de la signalisation électrique.

Le train Poissy-Saint-Lazare, équipé de quatre wagons à double étage, remontait ce matin vers Paris, où il devait arriver à 9 h. 53.

Depuis un certain temps déjà, le conducteur avait été obligé de réduire la vitesse de son convoi pour rouler « à vue ». Les feux de signalisation situés le long de la voie étaient, en effet, éteints depuis La Garenne.

A la sortie de la gare de Bois-Colombes, avant de franchir une petite passerelle, il décida d'arrêter sa machine. Le train stoppa dans une courbe. Des employés de la gare téléphonèrent aussitôt pour s'assurer que la voie était libre.

Le chauffeur, M. Malfilattre, s'apprêtait donc à redémarrer.

L'accident

Mais, sur la même voie, à un kilomètre environ, un train de marchandises, lourdement chargé, parti de La Garenne, remontait aussi vers Paris. A l'entrée du virage, le mécanicien, M. Bennard, aperçut le Poissy-Saint-Lazare encore en stationnement.

— Attention ! cria-t-il à son compagnon, le chauffeur Marchand.

Celui-ci tenta de renverser la vapeur. Cent mètres environ séparaient les deux trains. Il était trop tard.

Un tamponnement violent se produisit, heureusement amorti, du fait que le convoi de voyageurs venait de s'ébranler.

Il était 9 h. 47. Le bruit du choc alerta aussitôt tous les employés de la gare.

Trois wagons, situés au milieu du train de marchandises, étaient couchés sur la voie. Par contre, la navette n'avait pas souffert matériellement.

Cependant, le choc, qui s'était répercuté tout au long, avait précipité les voyageurs des deux wagons de tête contre les cloisons et les banc

Claude BERNAC.

SUITE PAGE 3

SERVICE MILITAIRE

Effectifs et durée discutés à Matignon

Le haut comité militaire se réunit à 17 heures à l'hôtel Matignon sous la présidence de M. Robert Schumann, président du conseil.

Cet organisme, créé le 24 avril dernier, est chargé d'assister le président du conseil pour toutes les décisions d'ordre militaire.

Le haut comité militaire doit formuler son avis sur la question des effectifs et de la durée du service militaire. Les généraux Juin, de Lattre de Tassigny, Koenig, Lechères, président du comité assistent à la réunion de cet après-midi.

Tandis que des renforts britanniques se dirigent vers la Terre Sainte

WASHINGTON aurait changé d'avis sur la Palestine

Nouvelles propositions :

- Reconnaissance de l'Etat juif
- Consécration du partage par l'O.N.U.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

LAKE-SUCCESS, 3 mai (par câble).

LA politique américaine envers la Palestine serait à la veille de subir un nouveau renversement, déclare-t-on ici dans les milieux bien informés.

Le gouvernement américain serait prêt à demander à l'assemblée de l'O.N.U., qui siège en ce moment à Lake-Success, de reconnaître l'existence de fait du partage de la Palestine, puisque l'armée sioniste occupe maintenant l'ensemble du territoire attribué au futur Etat juif par l'O.N.U., dans sa décision de novembre dernier.

Une fois la reconnaissance de fait acquise, les Etats-Unis proposeraient à l'O.N.U. de procéder à la reconnaissance *de jure* de l'Etat juif. Le nouvel Etat juif deviendrait ainsi un Etat souverain ce qui lui donnerait le droit de traiter d'égal à égal avec les membres des Nations Unies, de demander l'admission à l'O.N.U., d'acheter des armes, de déclarer la guerre, etc.

Cette décision serait, dit-on ici, la raison pour laquelle le gouvernement britannique a décidé subitement d'envoyer de nouvelles troupes en Palestine. Ces troupes auraient pour mission d'empêcher les forces arabes venant des pays voisins de la Palestine d'attaquer le nouvel Etat juif avant que la question de sa reconnaissance soit portée à l'O.N.U.

Bien que ce changement de la politique américaine soit encore démenti catégoriquement par les milieux officiels, les faits suivants sont l'indication de la nouvelle tendance : la nomination, la semaine dernière, du général Hilldring, partisan déclaré du partage de la Palestine, au poste d'adjoint au secrétaire d'Etat chargé de la direction des affaires de Palestine et l'offre de démission du délégué américain à l'O.N.U., M. Warren Austin, qui dit ne plus pouvoir soutenir la nouvelle politique contradictoire des Etats-Unis, en ce qui concerne la Terre Sainte. Or M. Truman a jusqu'ici refusé d'accepter la démission de M. Warren Austin.

Pour 25.000 fr. nous verrons "La Chartreuse de Parme" Maurice Chevalier et Carmen Miranda

NOTRE confrère « Samedi-soir » organise, le mercredi 19 mai, au théâtre des Champs-Elysées, une soirée de gala au bénéfice des enfants de Lorient.

On sait que nous verrons ce soir-là, « La Chartreuse de Parme » et que les spectateurs, pour assister à la projection du film de Christian Jaque, devront apporter des paquets pour les enfants de Lorient.

Après le spectacle, un grand souper, pour lequel il en coûtera 25.000 francs par tête, réunira, sous la présidence effective de M. Vincent Auriol, tous ceux qui, à l'appel du président de la République, auront tenu à s'associer à cette bonne œuvre. Nous croyons savoir que le spectacle offert — si l'on peut dire pour 25.000 francs — à l'assistance sera exceptionnel puisqu'il ne se composera que de deux attractions : Maurice Chevalier, pour sa rentrée à Paris — il sera arrivé de la veille — et Carmen Miranda, venue spécialement de Londres.

On dansera au son de deux orchestres, celui de Bernard Hilda et celui de George Adams, du Milroy's de Londres, obligeamment prêté par M. John Mills.

Enfin, il y aura une vente aux enchères... à l'australienne avec des lots étonnants, on parle de trois voitures, de robes de Christian Dior, de bijoux... et d'un séjour de huit jours à Londres offert par John Mills.

Contrairement aux ventes à l'américaine, il n'y aura pas qu'un gagnant, mais plusieurs bénéficiaires.

"J'étais un forçat..." par VAUDÉ

"Halt !" Au seuil d'un pont un soldat hollandais me couche en joue :

"J'avais raté ma première évasion !..."

Mémoires recueillis par Jean BONNERY

PARIS-PRESSE continue aujourd'hui la publication des Mémoires de l'ex-forçat Raymond Vaudé, recueillis par Jean Bonnery. Astreint à cinq années de « doublage » en Guyane, après avoir « tiré » ses cinq ans de bagne, Vaudé économisait sou à sou 50 francs pour pouvoir passer le Maroni la nuit et aborder en Guyane hollandaise. Le soir du départ est arrivé...

RIOUX, le libéré qui m'avait recueilli dans sa case, assista, sceptique, à mes préparatifs d'évasion. Il se coucha comme à l'ordinaire, un peu après neuf heures. Tout de suite, pendant que je revêtais les vêtements qui faisaient de moi un homme libre, il s'endormit avec un gros ronflement.

La nuit était profonde, noire, éventée de souffles frais et légers. Je m'étais accoté au cadre de la porte, et, debout, j'attendais. Toutes les cases se taisaient, éteintes. Où serai-je demain, plus tard, dans une semaine ? Libre ou repris ? Bien que l'heure de mon rendez-vous avec mon passeur fût encore lointaine, je décidai brusquement de partir. Je réveillai Rioux qui se retourna d'un coup de reins...

— C'est moi, Rioux. Je m'en vais... Je partis. Le passeur n'était pas encore arrivé au bord du fleuve. Dans la nuit, la berge et l'eau se confondaient. Tout à coup j'entendis un bruit de pieds nus dans la vase de la rive. C'était le passeur avec qui j'avais fait marché, la veille... Sans une parole, il dénoua la corde du canot. Je sautai après lui dans l'embarcation.

Je ne la vis pas s'éloigner de la terre invisible qui fuyait et se rapprocher de l'autre terre, pareillement invisible, vers laquelle j'allais.

La barque pointa d'abord vers une lumière solitaire, puis s'en écarta et la laissa sur la gauche, en amont. Au courant plus rapide, contre lequel le passeur devait lutter à coups de rame, je me dis tout à coup que nous avions atteint le milieu du fleuve.

Dans le bois de palétuviers

Bientôt les coups de rame s'espacèrent. La rive hollandaise devait être proche mais je la devinais mieux que je ne l'apercevais. Le passeur tâtonnait, louvoyait, cherchait une place de débarquement. Il saisit enfin une racine de palétuvier tordue au-dessus de l'eau. La barque s'immobilisa net.

Ainsi qu'à Rioux, je dis : « Adieu » au passeur. C'est le mot de l'évasion sans retour. Je bondis à terre

Comme je ne pouvais m'aventurer dans la nuit, je décidai d'attendre le jour dans le bois de palétuviers où j'avais accosté. Le Maroni coulait lentement à mes pieds. Le jour venu puis le bois traversé, j'aperçus à quelques centaines de mètres, les premières maisons d'Albina.

SUITE PAGE 2

UN CAMION « EMBALLÉ » S'ÉCRASE contre une boulangerie

Deux morts, un blessé grave

GRENOBLE, 3 mai. — En descendant la route de Seyssins, un camion de 10 tonnes d'une entreprise de transports de Grenoble, s'est « emballé » brusquement, il vint s'écraser contre une boulangerie

Deux des occupants, MM. Henri Cochet, 26 ans, marchand de bois, et Ludovic Mathieu, 63 ans, débitant de boissons, ont été tués

Quant au troisième passager, le chauffeur Armand Colle, 25 ans, il est grièvement blessé.

Une jeune fille sculpteur a disparu en montagne depuis le 15 avril

Avions, patrouilles, radiesthésistes, skieurs et chiens la recherchent en vain

NICE, 3 mai.

DEPUIS le 15 avril, un sculpteur de talent, Mlle de Pelleport, a disparu en montagne, et l'on se demande si l'on retrouvera vivante la jeune excursionniste.

La fille du marquis de Pelleport, chef d'escadron du Génie, avait quitté son atelier de sculpture à Charenton, 5, rue Thiébaut, il y a 17 jours, pour venir à Valberg, petite station alpestre située à 1.600 mètres d'altitude, s'y reposer de ses fatigues en se livrant aux saines joies de l'excursionnisme.

Le 15 au matin, sac au dos, elle quittait l'hôtel « Blanche-Neige » pour aller en montagne. Le soir, elle n'était pas rentrée. On ne devait plus la revoir...

Mais ses parents, ne recevant de la jeune fille aucune nouvelle, n'ayant aucune réponse aux lettres angoissées qu'ils lui adressaient, alertèrent la gendarmerie. C'est ainsi qu'on s'inquiéta du sort de Mlle de Pelleport, et qu'on fut vite fixé : elle avait disparu.

Et les recherches de commencer aussitôt. Aux gendarmes de Guillaumes, qui battent le secteur montagneux des environs de Valberg, se joignirent bientôt deux pelotons du 159e R. I. en garnison à Beuil, différentes associations sportives de la région, deux chiens policiers de la gendarmerie de Draguignan — chiens dont le flair fut apprécié lors de la recherche des assassins d'un chef de gendarmerie dans le massif de Saint-Raphaël, il y a un mois.

En vain, otutes ces bonnes volontés se sont associées jusqu'à présent. Mlle de Pelleport est introuvable.

SUITE PAGE 3

M. Robert LACOSTE A MILAN

MILAN, 3 mai. — M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, à l'issue d'un dîner offer à Milan en l'honneur des personnalités françaises qui ont assisté à l'inauguration du pavillon français à la foire de cette ville, a prononcé une courte allocution dans laquelle a notamment déclaré :

— Si les échanges commerciaux ne se réalisent pas, cette Europe occidentale dont on parle tant ne se fera pas et la civilisation occidentale sombrera.

Yves Alexandre
pour L'AFRIQUE DU NORD
2000 places chaque Semaine

Les lignes d'Afrique du Nord sont actuellement des lignes d'hommes d'affaires

Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux sont reliées par des services intensifs avec Alger, Tunis, Bône, Oran, Casablanca, dans les meilleures conditions de confort et d'agrément. Voyagez seulement une seule fois par avion : quand vous

aurez connu le service Air France et l'enchantement du trajet, vous ne voudrez plus d'autre moyen de transport pour vos déplacements.

AIR FRANCE
119, Champs-Elysées BALZAC 50-20 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

C 18

Communiqué
FOIRE DE PARIS
DISTILLERIE
SOLO
S.A.R.L. au cap. de 6.000.000 fr.
37, RUE SAINT-EMILION
CHARENTON. ENT. 19-98
Premier Prix au 3e Congrès International de la Gastronomie
Distillateurs de Père en Fils
Informe son aimable clientèle que le meilleur accueil lui sera réservé à ses Stands placés Terrasse K, rue de l'Alimentation, Stands 8.625, 8.627 et 8.629.
Dépôts dans toute la France

Quinzaine de la Chaussure
GRANDE VENTE RÉCLAME
DU 3 AU 15 MAI
PRIX EXCEPTIONNELS

HOMMES		DAMES	
FÉCAMP - Derby box acajou à boucle, double semelle et talon cuir ~~1.449~~	1.240F	DÉCOR - Derby noir ou marron, double semelle et talon cuir ~~1.249~~	990F
Même article semelle crêpe vulcanisé ~~1.420~~	1.220F	FANION - Derby à plastron laçage cothurne, semelle cuir et talon 1/2 bottier ~~1.429~~	1.190F
DAKOTA - Mocassin box acajou, noir et blanc, jaune et noir, double sem. et talon cuir. ~~1.449~~	1.240F	FASHION - Mocassin laçage cothurne, box marine ou box et daim noir ou marron, double semelle et talon cuir ~~1.479~~	1.190F
Même article façon daim, semelle Sporlux ou crêpe vulcanisé ~~1.528~~	1.360F	DIESE - Derby à plastron f. daim marron, double semelle et talon cuir. ~~1.585~~	1.240F
DOLE - Derby box noir ou marron, semelle et talon cuir. ~~1.376~~	1.160F	FURIE - Sport box noir, patte écossaise, double semelle et talon cuir ~~1.187~~	940F
DREUX - Derby box noir ou marron, bout golf perforé, double semelle et talon cuir. ~~1.449~~	1.240F	ECRIN - Décolleté box ou chevreau noir, semelle cuir, talon Louis XV 5 cm, ou même article f. daim noir ou marron ~~1.449~~	1.060F
DAOULAS - Même article qualité supérieure box noir ou marron, cousu trépointe ~~1.639~~	1.375F	FRÉGATE - Fantaisie box ou chevreau ou f. daim noir, appliques vernies, semelle cuir, talon Louis XV 5 cm ~~1.494~~	1.190F

etc...
P. 43
PILLOT 88 R. DE RIVOLI et toutes succursales
Magasins ouverts le jour de l'Ascension

6 PAGES LE JOURNAL SECRET DE GOEBBELS LES MÉMOIRES DU FORÇAT VAUDÉ LES DESSOUS DE LA FOIRE DE PARIS LES COMMENTAIRES DU DIMANCHE SPORTIF 6 PAGES

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE

Le journal secret de Goebbels

«En n'exploitant pas la venue de Hess les Anglais ont laissé passer leur plus grande chance politique de la guerre»

JEUDI 23 SEPTEMBRE 1943 (suite) **Ce soir, j'ai dîné seul avec le Führer... Au cours du dîner, j'ai pu discuter avec le Führer d'un certain nombre de questions personnelles et artistiques. Le Führer ne cesse de se demander, mais en vain, pourquoi les Anglais parlent maintenant de l'affaire Hess, sans que l'on puisse découvrir à cela la moindre raison urgente.**

J'ai demandé au Führer s'il serait prêt à négocier avec Churchill ou s'il s'y refusait par principe. **Le Führer m'a répondu que, en politique, les principes n'existent tout bonnement pas lorsqu'il s'agit de questions de personnes. Il ne croit pas que des négociations avec Churchill aboutiraient au moindre résultat : le premier ministre anglais est trop profondément ancré dans son attitude hostile et, en outre, il est guidé par la haine et non par la raison. Le Führer préférerait des négociations avec Staline, mais il ne croit pas qu'elles seraient couronnées de succès : Staline, en effet, ne peut pas céder ce que Hitler demande dans l'Est.**

J'ai dit au Führer qu'il faudrait bien, quelle que puisse être la situation, que nous finissions par nous entendre avec un côté ou avec l'autre. Jamais encore le Reich n'a gagné de guerre sur deux fronts.

Le Führer a, une fois de plus, évoqué ce qui se serait passé si, lors de l'arrivée de Hess, les Anglais avaient pris l'initiative d'exploiter cet incident de manière à exciter la méfiance de nos alliés. La guerre aurait pu alors prendre pour nous une tournure catastrophique. Les Italiens nous auraient probablement abandonnés et les Japonais ne se seraient peut être pas rangés à nos côtés. En cette occasion, les Anglais ont laissé passer leur plus grande chance politique de la guerre...

Il est naturellement difficile de répondre pour le moment à cette question : quand l'Angleterre pourra-t-elle incliner vers la paix ? Ce désir de paix, si répandu dans le peuple allemand, peut être discerné également chez d'autres nations. **Tous les êtres sont humains, et au bout de quatre ans, la guerre n'amuse plus personne. Nous aussi, du reste nous aspirons à la paix.** Le Führer l'a bien souligné, disant qu'il serait heureux de reprendre des contacts avec les milieux artistiques, d'aller de nouveau le soir au théâtre et au Club des Artistes (« *K. d. d. K.* »).

Les idées de Goering sur l'art dépaisent au Führer et, surtout, le fait que frau Goering (*l'actrice Emmy Sonnemann*) se mêle toujours des questions théâtrales. Elle y applique une politique personnelle plutôt regrettable...

Dans la soirée, il y a eu un thé en l'honneur du field maréchal général Keitel, dont c'était le soixante et unième anniversaire. Il n'y avait que des généraux à ce thé et j'étais le seul civil présent.

A ce moment précis, un raid sur l'Allemagne a été annoncé et nous avons d'abord cru qu'il avait lieu sur Berlin. J'étais naturellement très ennuyé de ne pouvoir être à Berlin en personne. Mais au cours de l'alerte il s'est précisé que l'objectif choisi était Hanovre. Bien que désolé que Hanovre soit la victime de cette agression, j'étais néanmoins enchanté que l'attaque n'eût pas été dirigée contre la capitale du Reich pendant mon absence. **Je n'ai pas honte d'admettre que, sur ce point, je suis d'accord avec le proverbe qui dit : « Très saint Florian, épargne ma maison et incendie les autres ! ».**

Au milieu de ce cercle de militaires, le Führer en est revenu au sujet de la Russie ; mais il s'est exprimé devant les généraux avec beaucoup plus de réserves que lorsqu'il me parlait en privé.

Il est très douteux que nous puissions choisir entre la Russie et l'Angleterre. **Si nous avions vraiment le choix, il serait naturellement beaucoup plus agréable d'entamer des conversations avec Londres qu'avec Moscou. On peut toujours obtenir de meilleures conditions avec un Etat démocratique et, une fois la paix conclue, ce genre d'Etat ne reprend jamais l'épée avant au moins vingt ans.** Psychologiquement, les Anglais ne seraient plus en humeur de faire la guerre. En outre, ils sont trop fatigués de la guerre et peut-être aussi trop épuisés. Avec les Bolcheviques, c'est différent. Grâce à leur structure rigide, ils sont naturellement en mesure de se lancer dans une guerre n'importe quand...

Nous avons aussi parlé de la question italienne... Jeudi, un nouveau gouvernement doit être installé à Rome. Le Duce s'est mis d'accord avec nous sur les membres qui doivent le composer.

Pavolini est à Rome pour reconstituer le parti et la milice fasciste. Il n'a pas beaucoup de succès. En réponse à son premier appel, en vue de reformer la milice fasciste, quinze hommes exactement se sont présentés dans la capitale italienne ! Ce qui montre à quel niveau le fascisme est déjà tombé dans l'opinion publique...

Edda Ciano exagère !

Le Führer m'a montré la copie d'une lettre adressée par Edda Mussolini à son père, le Duce. Cette lettre dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Dans sa villa de Bavière, Edda Mussolini se conduit comme une chatte en folie. Elle casse meubles et porcelaines à la moindre provocation. Cette fois-ci, elle se plaint à son père, d'une part, de n'avoir pu lui parler au téléphone un jour quelconque et, d'autre part, qu'on lui ait refusé une automobile un autre jour. Elle se sert de faits aussi ridicules qu'insignifiants pour faire chanter son père. Elle déclare dans sa lettre que s'il ne l'aide pas immédiatement et ne l'emmène pas avec lui en Italie, elle provoquera autour de lui un gigantesque scandale, un scandale tel qu'il en sortira couvert de honte et de malédictions aux yeux du monde entier. Il est difficile d'imaginer que la fille d'un grand homme ose agir ainsi envers son père.

Nous nous demandons, bien entendu, le Führer et moi, s'il est possible qu'Edda Mussolini et surtout Ciano sachent sur le Duce quelque chose qui puisse le compromettre devant l'opinion publique ; s'il n'en était pas ainsi, elle ne pourrait guère écrire de pareilles menaces de chantage. Et s'il en était ainsi, la plupart des énigmes concernant le fascisme seraient résolues. On pourrait alors expliquer pourquoi le Duce a toujours cédé à Ciano, même cette fois-ci — chose qui, autrement, serait complètement incompréhensible.

Ciano, satan du fascisme

Ciano est le Satan du mouvement fasciste et la plaie de l'Italie. Hanns Johst (**romancier nazi, président de l'Académie des auteurs et Reichsführer des écrivains allemands**), qui est le voisin des Ciano en Haute-Bavière, a écrit au Führer une série de lettres sur leur conduite. Ces lettres sont un vrai régal littéraire. Johst brosse, de l'atmosphère de la villa Ciano, un tableau tout simplement grotesque, mais il ne perd pas de vue le point essentiel : Ciano et sa femme sont des êtres absolument indignes qui, dans des conditions normales, seraient mis dans une maison de correction. Mais parce qu'ils sont étroitement apparentés au Duce, on leur accorde un traitement spécial.

Le Führer aimerait que le Duce lui livre Ciano. Il le ferait immédiatement mettre devant un mur et enverrait Edda, sa femme, dans un pénitencier, où elle ne tarderait peut-être pas à retrouver la raison.

Voici les possibilités de trahison d'autres Etats satellites : Horthy aimerait bien nous lâcher, mais le Führer a déjà pris les précautions nécessaires contre cette éventualité... Antonescu est un allié sûr dans la mesure où l'on peut dire cela d'un habitant des Balkans. Lui aussi, néanmoins, est dans les mains de cet anglophile corrompu qui a nom Mihai Antonescu et qui préférerait de beaucoup nous abandonner aujourd'hui plutôt que demain.

Notre service de sûreté a réussi à arrêter les princesses Mia et Mafalda de Savoie. Elles ont un comportement particulièrement insolent et insultant, mais elles vont être mises à dure école...

Après que les généraux eurent pris congé, longtemps après minuit, le Führer m'a demandé, une fois de plus, de venir lui parler seul à seul. Nous avons marché de long en large pendant des heures dans la salle des cartes, discutant de la question italienne jusque dans ses détails les plus secrets.

Le Duce a-t-il songé à trahir ?

Le Führer m'a dit que, tout en n'ayant aucune preuve de la chose, il croyait tout à fait possible que le Duce, à un moment donné, ait pu avoir personnellement l'intention de nous lâcher. C'est à cela que devait faire allusion Badoglio dans son dernier appel au peuple italien, lorsqu'il a déclaré que le Duce avait songé, lui aussi, à mettre un terme à la coalition de l'Italie avec nous. Le Führer craint que ce ne soit là les éléments de chantage dont disposent Ciano et sa femme. Cela seul pourrait expliquer la lettre de la fille à son père.

Je ne crois pas à cette raison. Ni Ciano ni Edda Mussolini ne sont assez malins pour mesurer les conséquences qu'auraient de telles révélations. Je crois que nous attribuons plus d'intelligence à nos adversaires qu'ils n'en possèdent. Edda Mussolini sait sur son père quelque chose qui est de nature criminelle ou bien le compromet socialement et politiquement. C'est soit une liaison amoureuse, soit une question d'argent. J'ai entendu dire, naguère, que Ciano avait aidé le Duce à transférer de grosses sommes d'argent d'Italie en Suisse. Une telle révélation serait naturellement un coup presque mortel pour le Duce.

Lâchons peu à peu Mussolini

Il est également possible qu'Edda Mussolini ait l'intention de révéler son origine juive au monde. Mais je ne considère pas cela comme probable, car, ici aussi, elle ne peut avoir conscience des conséquences d'une telle divulgation. Celle-ci n'aurait de forte répercussion qu'en Allemagne, et beaucoup moins dans les autres pays.

Toute l'affaire est vraiment bien étrange. Nous nous sommes laissé entraîner, avec le fascisme, dans une société quelque peu mélangée...

En tout cas, il faut que nous commencions à rayer lentement le Duce de la carte politique. Le Führer a beaucoup de répugnance à le faire car, après tout, c'est au Duce qu'il doit d'avoir pu mener à bien le réarmement du Reich, annexer l'Autriche et intégrer le protectorat dans le Reich — toutes choses qui étaient essentielles au rétablissement d'une forte autorité du Reich, à la fois en Allemagne et à l'étranger. Mais, maintenant, au point où en sont les choses, nous sommes forcés de considérer l'intérêt du Reich sans écouter nos scrupules et sans nous occuper d'autrui...

Il était quatre heures du matin lorsque j'ai pris congé du Führer. Il m'a engagé à venir le voir un jour au moins chaque semaine. Même si je n'ai rien de spécial à lui rapporter, ce sera une grande détente et un grand réconfort pour lui que de pouvoir me parler pendant quelques heures. Je le lui ai promis bien volontiers.

Copyright 1948 *by* « *Paris-presse* » *and Doubleday and C°.*

Voir l'article *Paris-presse à partir du 9 mars 1948.*

ESTIMAIT GOEBBELS...

Puis ce jugement sur Edda Ciano :

« Cette femme se conduit comme une chatte en folie et veut faire chanter son père »

Prochain article :

Un royaume pour une victoire !

Le « Confucius de la mise en plis » est mort à Londres

LA reine d'Angleterre a perdu son coiffeur et la philosophie chinoise un de ses plus éminents représentants.

Emile, qui vient de mourir à Londres, coiffait la reine et la princesse Elizabeth.

Il était Français et s'appelait Gaston Boudou. Il y a soixante ans qu'il avait quitté Amiens, sa ville natale, pour s'installer à Londres.

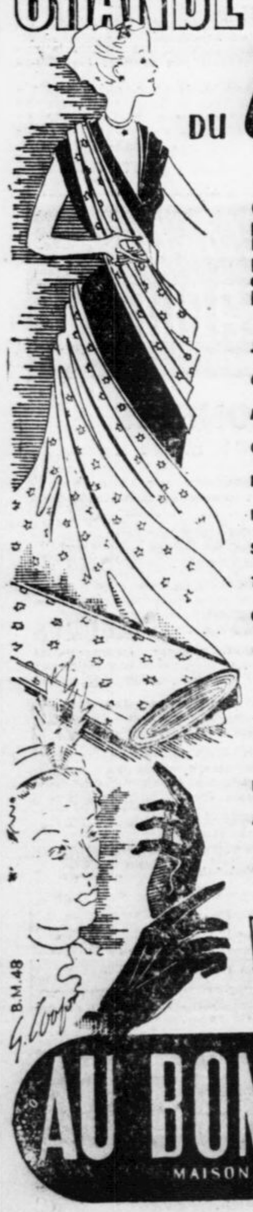
Il donnait le ton à la mode, mais il détestait son métier. A coiffer les tête couronnées, il était devenu philosophe. Grand lecteur d'ouvrages philosophiques, il se plaisait à couper les cheveux en quatre. Il s'intéressait tout spécialement à Confucius.

On l'avait baptisé le « Confucius de la mise en plis ».

GRANDE SOURCE
VITTEL
SOURCE VITALE
Régénère et Désintoxique
EAU DE TABLE
EAU DE REGIME
VITTEL

HERMÈS
24, Faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs, Tissus
Mercredi 5 mai seulement

du 4 au 15 mai
GRANDE QUINZAINE DU *tissu*



Pour répondre au désir de sa Clientèle et participer à la politique de baisse actuelle, le BON MARCHÉ met en vente, à des prix très réduits, les toutes dernières créations textiles dans les coloris et dessins les plus divers.

JERSEY rayonne imprimé le mètre ~~440~~ 395 F.
CRÊPE mousse rayonne le mètre ~~450~~ 400 F.
MOUSSELINE soie naturelle pour lingerie, le mètre ~~795~~ 655 F.
CRÊPE DE CHINE lingerie soie naturelle, le mètre ~~795~~ 655 F.
INDIENNE coton fleurie le mètre ~~495~~ 169 F.
IMPRIMÉ coton pour robes le mètre ~~245~~ 215 F.
SHET AND pure laine pour robes le mètre ~~850~~ 750 F.
TISSU rayé gris le mètre ~~180~~ 157 F.
CHEVRON pure laine, pour tailleurs le mètre ~~865~~ 775 F.
etc...

AMEUBLEMENT

Très belle IMPRESSION "Grand teint", pour sièges et tentures, largeur 125 le mètre ~~1.60~~ 995 F.
IMPRESSION coton "Grand teint", larg. 90 le m. ~~775~~ 595 F.
ARMURE coton et rayonne, beige, largeur 130, le mètre ~~895~~ 790 F.
etc...

Pendant la Quinzaine de la GANTERIE, visitez notre rayon où vous trouverez les dernières nouveautés.

G. Coop B.M.48

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

"J'étais un forçat..." par Vaudé

(Suite de la première page.)

En cinq jours de marche, avec des étapes quotidiennes de 40 kilomètres, j'arriverais à Paramaribo, le grand port de la Guyane hollandaise. A moins que... Mais non, Rioux se trompait, je ne serai pas repris ni ramené au bagne. Autour de moi, dans les plantations, tout semblait si clair et si tranquille. Ces noirs, hommes et femmes, travaillaient entre les caféiers et parmi les roseaux de cannes à sucre, se souciaient bien peu de ce routier, vêtu comme un planteur d'Alvina qui passait près d'eux.

A midi et le soir, j'achetai dans une ferme des bananes et des mangues. Pour la nuit, je me couchai dans un petit bois, sur un lit d'herbes sèches. Je ne m'endormis qu'à la limite de mes forces, grisé par la liberté.

Le plein soleil me réveilla. La route était belle et libre. Avec des ondulations, elle allait entre les champs de cannes à sucre qui la bordaient mais, après chaque détour, je la retrouvais toujours plus rassurante. Adieu, Rioux! Vendredi, je ne serai pas à Saint-Laurent, mais à deux étapes de Paramaribo.

Hélas! la route débouchait soudain sur un pont que je n'avais pas soupçonné, après un tournant. L'un des cinq soldats qui gardaient le poste m'aperçut et cria : « Halt ! »

Pourquoi hésitai-je à me rejeter parmi les roseaux ? Le soldat me mit en joue, un autre me fit signe d'avancer et je dus obéir.

Votre parole, Vaudé !

Je baragouinais assez l'anglais pour faire illusion à des gens qui, en principe, le comprenaient peu. J'essayais donc d'expliquer que j'étais sujet britannique ; que je dirigeais à Albina une maison d'importation et que je me rendais à une plantation de caféiers pour y traiter un important marché. Les soldats et le chef de poste comprirent seulement que je parlais d'Albina et, sans violence, avec une ténacité placide, résolurent de m'y faire conduire. Je passai donc près d'eux toute la journée, partageant leur ordinaire, feignant de temps à autre des emportements indignés d'honnête homme. Rien ne pouvait les émouvoir. Vers le soir, ils me confièrent à quelques soldats qui se rendaient à Albina dans un camion.

J'achevai la nuit sur une bonne paillasse à la prison de la ville et fus, le lendemain, mené au chef de la police. Mon sort, dès ce moment-là, me paraissait réglé. Ramené à Saint-Laurent, coupable d'être sorti des limites de la colonie, je serais condamné à six mois ou à un an de prison. Mais, pendant ce temps, je mangerais à ma faim au moins. Et puis, je recommencerais...

— Evadé, n'est-ce pas ?

La voix qui m'interrogeait dans un anglais très pur était douce et accueillante. J'avouais sans chercher à nier. Je lui racontai ma vie sans rien cacher, sauf, cependant mes projets de vengeance contre Renée V..., cette femme que je ne pouvais cesser de rendre responsable de mes malheurs. Il me répondit, avec beaucoup d'humanité, qu'il ne se reconnaissait pas le droit de douter de mes paroles ; mais qu'il ne pouvait m'autoriser à séjourner en territoire hollandais. Toutefois, afin de m'épargner la punition qui suivrait immanquablement mon évasion, si elle était connue, il me permettait de revenir à Saint-Laurent par mes propres moyens.

— Cherchez vous-même un batelier et partez cette nuit. Ai-je votre parole ?

— Oui, monsieur !

Dans la nuit, je retraversai le fleuve.

La bande du camp de Kourou

Rioux dormait lorsque je rentrai dans la case. A son réveil, le matin, avant de m'interroger sur mon équipée, il trouva plus important de m'apprendre que l'on avait des nouvelles récentes des Arabes du camp de Kourou.

Le jour même de mon départ, on avait aperçu, à une dizaine de lieues en amont de la ville, une pirogue qui errait à la dérive. L'embarcation transportait un homme ligoté, évanoui : un fonctionnaire colonial qui s'était aventuré dans la forêt et qui avait été capturé par la bande.

Celle-ci était composée d'une dizaine d'Arabes relégués qui s'étaient un jour, enfuis d'un camp forestier après avoir tué leur gardien et volé des armes. Depuis plus de deux ans, ils tenaient la brousse, assassinant pour se procurer des vivres et des munitions et pour que nul aussi, les ayant rencontrés, ne pût conduire les autorités sur leurs traces. Rioux me les avait souvent cités en exemple pour décourager mes projets d'évasion.

— S'ils avaient pu traverser la forêt, ils seraient déjà loin, tu comprends. Bien qu'ils soient dix et par conséquent, dix fois plus forts qu'un homme seul, la forêt les bloque. Un jour, ils seront repris. On ne s'évade pas par la forêt !

Le fonctionnaire colonial capturé par la bande allait être abattu, lorsqu'un des Arabes le reconnut, se souvint d'avoir été protégé par lui, et obtint que la vie lui serait laissée sauve. L'homme fut abandonné au fil de l'eau dans une pirogue. Mais grâce aux indications qu'il donna, l'endroit où se cachait la bande des Arabes fut à peu près repérée. Le lendemain, une expédition quittait Saint-Laurent.

— Elle doit être maintenant à pied d'œuvre, conclut Rioux. Les Arabes sont peut-être pris à l'heure qu'il est. Comme quoi un bienfait n'est jamais perdu !

La bande, harcelée, cernée, résista quinze jours dans la forêt qu'elle n'avait pu franchir mais qui maintenant la défendait. Enfin, le bruit parvint à Saint-Laurent et se confirma qu'elle avait été prise et qu'elle était ramenée.

Deux jours plus tard, effectivement, je vis passer les Arabes prisonniers que l'on ramenait au pénitencier. Ils étaient huit, maigres, balafrés, habillés de haillons. Leur procès fut vite instruit et jugé. Six condamnations à mort. Trois exécutions eurent lieu presque immédiatement avec le cérémonial ordinaire : la guillotine dressée dans la cour du pénitencier et tous les forçats témoins du supplice.

— Quand je te le disais, me rappela alors Rioux, qu'ils ne traverseraient pas la forêt !

C'était pourtant par la forêt que j'avais décidé de m'évader...

(*Copyright* 1948 *by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and* « *Paris-presse* ». *Tous droits réservés ; reproduction même partielle interdite. Voir* « *Paris-presse* » *à partir du 30 avril.*)

Prochain article :

« En route vers l'Amazone »

Gonfaron a fêté son âne volant...

...et l'a brûlé comme carnaval

Fidèle à une légende remontant à Louis XIV

(De notre envoyé spécial Sirius RAVEL.)

GONFARON, 3 mai.

LES vieilles gens de Gonfaron content des histoires diverses. La moins connue remonte à Louis XIV... Gonfaron, le pays où les ânes volent...

Certain soir, des jeunes gens du village s'étant attardés au cabaret, ouvrirent à la sortie la porte d'une petite écurie. Un âne en sortit, qu'ils pourchassèrent.

L'âne gravit les pentes de la colline de Saint-Quinis, dominant le bourg et, toujours poursuivi, sauta de là-haut sur la route. Une chaise de poste, dans laquelle se trouvait Colbert venant de Toulon, stoppa devant l'âne blessé qui poussait des braiements à fendre l'âme.

— Qu'a-t-on donc fait à cette pauvre bête ? demanda le ministre.

L'un des jeunes gens répondit en manière d'excuse :

— Il a cru pouvoir voler et s'est jeté de là-haut.

Colbert rapporta cette anecdote à Paris, et Gonfaron devint le pays où les ânes volent.

En tout cas, si les Gonfaronnais parlait de leur fameux âne, ils ont pris, aujourd'hui, le parti d'en rire... et d'en tirer profit.

Hier dimanche, le représentant du préfet, les conseillers généraux du Var, les maires de l'arrondissement ont assisté à un magnifique corso et à un défilé d'ânes ailés.

Des Niçois, des Marseillais, des Toulonnais avaient envahi le petit village, tout plein du bruit des hauts-parleurs, des musiques des klaxons d'autocars.

Parmi les chars les plus remarqués, était celui de l'âne légendaire dressé sur ses pattes de derrière et prenant son vol. Le soir, comme Carnaval, il était brûlé sur la place publique.

A l'exposition de Bruxelles il est interdit de lécher les beffrois

LA plus savoureuse des expositions vient de s'ouvrir à Bruxelles. Elle évoque les merveilles du palais de Dame Tartine.

On y voit des beffrois en beurre de cacao, des moulins de chocolat, des roseraies de sucre (rose), des brouettes de massepain, des corbeilles à fruit en sucre soufflé, des chapelles de caramel...

C'est l'exposition des élèves de l'école de pâtisserie. Le premier prix a été attribué à une composition en « fibres de glace royale tressée ». Un perroquet en sucre, perché sur une branche de chocolat, a été classé hors concours.

Un avis précise aux visiteurs qu'il est strictement interdit de lécher les modèles exposés.

Une cote de policeman vaut 150.000 francs

UN passage à tabac a rapporté 150.000 francs à un policeman londonien.

C'est lui qui avait été passé à tabac. Et c'est Scotland Yard qui paiera.

Le policeman avait été accusé — à tort — d'avoir volé un sac à main. Un détective de Scotland Yard, Philipp Beard, l'a si vigoureusement rossé qu'il lui a cassé une côte.

L'ASTHME
et les AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES
BRONCHES, NEZ, GORGE
se SOIGNENT au
MONT-DORE
AUVERGNE
25 MAI - 1er OCTOBRE

VILLE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Sione, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh.

Le maître de Ferdinanda

LE docteur Hilary regarda en silence le brancard qui craquait sous le poids de Forrest pendant que ses porteurs descendaient les marches.

— Je maintiens, dit-il, je maintiens que nous aurions dû scier. Même si c'est vieux jeu.

— Le bon sens est de votre côté répondit Michel. Il y a plus d'une chance sur deux pour qu'avant trois jours la plaie soit gangrenée.

— Et cependant vous avez insisté pour une réduction de fracture ?

— Uniquement parce que je pensais au malade. Il deviendrait fou sur des béquilles.

— Exactement ce que je pense, docteur. A moins pourtant qu'il le soit déjà.

Hilary et Michel se retournèrent de concert. Adam Leigh entrait dans la pièce, arrogant, les épaules carrées sous le sombre manteau de bord.

— Je serais venu plus tôt, mais cette nuit a été mouvementée à Ferdinanda.

— Ma besogne ne fait sans doute que commencer ?

Leigh grimaça un sourire sans quitter son cigare.

— Ne vous tracassez pas, docteur. Personne n'a été sérieusement blessé cette nuit. Pourtant je reconnais qu'il y en eut beaucoup à avoir une sérieuse frousse !

— Les hommes de Marsden vous ont opposé de la résistance ?

— Une résistance toute symbolique. La plupart d'entre eux d'ailleurs avaient filé dans les bois dès qu'ils avaient appris notre venue. Je me mêle rarement des affaires de Ferdinanda mais quand j'honore la ville de ma visite, je tâche de faire régner l'ordre. Vous trouverez, je crois, la ville aussi calme qu'une église. S'il en était autrement, Farrar entendrait parler de moi dans la matinée.

Michel, se lavant les mains dans l'appentis, regarda de coin le vieux médecin qui frottait la table. Leigh semblait avoir complètement oublié leur présence.

— L'opération a-t-elle réussi ?

— Complètement. Merci de le demander.

— Puis-je vous remercier d'avoir mis le sloop à sa disposition comme hôpital particulier ? Ici, nous avons tout de suite été débordés.

— Je peux rester quelque temps à Ferdinanda. J'ai toujours couché à bord de *l'Hirondelle* pendant mes séjours en ville. Et il m'a paru plus sûr d'avoir mon fils sur l'eau.

— Plus sûr, *médicalement*, Mr. Leigh ?

Le planteur lança un coup d'œil rapide vers Hilary Tyler, qui se redressa.

— Ce que je vais dire au Dr Stone sera demain de notoriété publique. Pourtant, je préférerais que vous alliez à bord du sloop avec le brancard pour vous assurer que mon fils y sera bien installé.

— Puis-je poser une seule question avant de vous quitter ?

— Faites vite, Hilary.

— Une douzaine de gens m'ont dit qu'un flibustier de grande envergure débarquerait ici demain. D'aucuns ont même osé insinuer que vous étiez de connivence avec lui.

— Un flibustier quelconque se permettrait-il de débarquer dans d'autres conditions ?

Les yeux d'Adam Leigh ne cillèrent pas.

— Vous êtes trop curieux, Tyler. Bonne nuit.

Michel resta impassible pendant que Leigh se dirigeait jusqu'à la lampe à huile et allumait un cigare. Il y avait des mois maintenant que la rumeur publique annonçait la venue d'un flibustier en vue de s'emparer de ce paradis des contrebandiers et d'y installer la contrebande sur la base d'une exploitation commerciale. D'aucuns, comme Hilary, le sous-entendait, avaient même considéré la venue d'un flibustier comme le prélude d'une révolution dans la Floride du Nord, en vue de libérer la péninsule de la domination espagnole. Considérant le visage tanné, brun comme du cuir, qui s'animait aux reflets de la lampe, Michel tint pour exacte la réponse de Leigh.

— Docteur, ce que j'ai à dire sera important pour votre avenir.

— Le fait que le Dr Tyler et moi seront désormais les seuls médecins de Ferdinanda ?

— Précisément. Je vous ai établi ici contre le gré de tous. Malheureusement, le temps m'a manqué pour vous avertir. Je n'ai appris la nouvelle moi-même que ce matin, une heure après mon retour de la Havane.

— La nouvelle que Marsden acceptait votre prix ?

— Vous pouvez formuler ainsi la chose. C'est, du moins la première partie de l'histoire. J'ai toujours souhaité avoir à Ferdinanda quelqu'un en qui avoir confiance. Marsden aurait pu être cet homme. Mais Emile Marsden est en réalité Emil Toller, un Autrichien recherché à Vienne pour attentat contre l'empire. Comme bien d'autres, il a décampé vers l'Amérique avec un nom nouveau pour y chercher une fortune rapide. Un homme violent et féroce, n'ayant pour dieux que l'or et la haine. Il n'était pas possible qu'il me fût loyal et fidèle. Je n'aurais jamais pu lui faire confiance pour être mon représentant à Fernandina. Si bien que mes agents à Charleston ont mis en œuvre les seuls éléments de pression auxquels sont accessibles les Marsden de ce monde. J'ai tablé sur son avidité en lui offrant un bon prix de son cabinet ici.

— Marsden était-il sur le point de faire un raid sur Fernandina et de s'emparer de l'île Amélie ?

— Pas Marsden lui-même. Marsden n'était que la sentinelle avancée d'un syndicat qui se propose de faire exactement cela.

— Un syndicat à la tête duquel vous êtes vous-même, je présume ?

— En aucune façon, dit doucement Leigh. J'admets que je suis porteur d'actions de l'entreprise. Je vous garantis que certains gentlemen de Charleston et de Savannah vivront assez pour regretter cette entreprise.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1948 *by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « *Paris-presse* » *à partir du 9 mars* 1948.

DEMAIN :

Un plan machiavélique

PEAUX MALADES

Voyez si vous n'êtes pas victime de l'auto-intoxication
Une cure salutaire

IL est admis que certaines maladies de peau **(eczéma, démangeaisons)** sont le résultat d'une auto-intoxication de l'organisme. Les toxines issues journellement des combustions cellulaires ne sont qu'imparfaitement éliminées par le foie, les reins et l'intestin. A la longue, elles finissent par "encrasser" l'organisme, donnant naissance non seulement à certaines **affections de la peau tenaces,** mais encore à certains **troubles circulatoires,** à des **raideurs et douleurs rhumatismales** et à beaucoup d'autres malaises.

Dans ces cas, la cure de Dépuratif Richelet Intégral se montre pleine d'heureux effets. Le **Dépuratif Richelet Intégral** aide l'organisme dans son effort de désintoxication ; il l'épure et le nettoie. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Pour les malades et demi-malades victimes de l'auto-intoxication, la **cure de Richelet** est bien souvent le moyen de retrouver une santé meilleure.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des "plus-de-40 ans".

V. 361 P 18299

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

TOUTES PHARMACIES — PRÉPARATEURS : LABORATOIRES RICHELET, BAYONNE (B.-P.)

REYNOLDS PRÉSENTE UN STYLO inédit

ORIGINAL ET PRATIQUE
Système de chaîne breveté
Il permet d'écrire dans l'obscurité, il aide à trouver la gâche de la serrure, il se "case" sans difficulté dans le sac ou dans la poche.

PRIX IMPOSÉ Taxes locales en sus 550 F

C'est un petit Stylo QUI REND DE GRANDS SERVICES le STYLO PORTE-CLEFS

AUTRE CRÉATION REYNOLDS le Superlux
A CHARGEUR DE GRANDE CAPACITÉ

NINA RICCI
JOURNEE DE SOLDES
MARDI 4 MAI
de 9 h. 30 à 12 heures
20, rue des Capucines

RAPHAEL
solde actuellement ses modèles et UN GRAND CHOIX de TISSUS
(le matin seulement)
3, av. GEORGE-V - BAL. 30-58

SOLDES chez ROBERT PIGUET et à la BOUTIQUE
MARDI 4 MAI et jours suivants
le matin de 9 h. à 12 h. 30
3, Rd-Pt des Champs-Elysées

L'ESSENCE est toujours RARE
Pour rouler vous n'avez qu'une solution, équiper votre voiture chez GAZ-TRACTION,
Maison spécialisée pour l'équipement au gaz comprimé sur tous véhicules automobiles
Demandez conditions (facilités de paiement)
à GAZ-TRACTION,
2, place Napoléon-1er, Courbevoie, (à 100 m. du Pont de Neuilly)
Téléph. DEF. 30-50

RHUMATISANTS
Faites votre cure à FRECHACQ-les-BAINS (Landes)
Saison du 1er mai au 15 octobre
Ecrire : HOTEL THERMAL
Reçoit les ASSURES SOCIAUX

Crédit Foncier de France
L'Assemblée générale qui s'est tenue le 28 avril, sous la présidence de M. Henri DEROY, Gouverneur, a approuvé les comptes de l'exercice 1947 et fixé le dividende, payable le 1er mai, à 25 fr. MM. LASSALLE et James LECLERC, administrateurs, ont été réélus

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, Bd Italiens, 6ié Hor. Suisse BRILLANTS

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modé és
95, r. St-Lazare - TRI 91-85 90-38

POUR SON "DISPATCHING" PARISIEN le plan Marshall a mobilisé l'état-major du plan Monnet

Par Pierre SANDAHL

A UN ami qui lui demandait un exposé succinct sur le Comité des Seize, un délégué déclara, après un instant de réflexion :

— Le 16 mai, dans le Salon de l'Horloge, 16 délégués de 16 nations, accompagnés de 16 adjoints, eux-mêmes accompagnés de 16 experts, se sont réunis à 16 heures.

Depuis cette réunion historique, à laquelle assistaient les illustres personnalités présidant les délégations, le Comité des Seize ou « Organisation européenne de coopération économique », s'est installé discrètement, loin du bruit, dans le silence ouaté du Royal Monceau.

Les vedettes internationales ont cédé la place aux experts et spécialistes.

Tous les jours, à 15 heures, les seize délégations (ou plutôt les dix-huit avec la bizone et la zone française d'occupation), s'installent autour d'une table ovale recouverte du classique tapis vert.

Les Seize ont un président actif, M. Spaak, et un délégué itinérant, Averell Harriman, représente le commanditaire, c'est-à-dire les U. S. A.

Les Seize ont enlevé le brain-trust de Jean Monnet

Une spécialité méconnue de la France, c'est l'organisation.

Pour répondre au sourire qui risque d'accueillir cette étrange affirmation, je m'empresse d'ajouter qu'il s'agit de l'organisation des conférences et manifestations internationales, et que les administrations des ministères n'ont aucune part dans ces activités.

La Conférence de Paris a été reconnue comme un modèle du genre, à tel point que l'équipe d'information, Jean Marin en tête, s'est vu proposer l'organisation identique à Lake-Success.

Le Comité du Plan, dirigé par M. Jean Monnet, et le brain-trust formé par lui à Washington, avait réussi cette gageure : installer un super-ministère englobant toute l'économie française pour cinq ans, sans administration.

Un tel exemple était dangereux.

Le Comité des Seize, en quête d'un secrétaire général exécutif, enleva au Comité du Plan l'adjoint du haut commissaire, M. Marjolin, ancien professeur d'économie politique, ex-collaborateur de Charles Rist.

M. Marjolin, ayant besoin d'un adjoint, a enlevé à M. Lacoste son directeur de cabinet, M. Gueronik.

Le Comité du Plan avait déjà perdu l'adjoint de M. Marjolin. C'est M. Gaillard qui est, à 31 ans, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale.

Venant de la Conférence de Paris, on retrouve M. Sereul à la direction technique ; dans la délégation française et venant du Comité du Plan, M. Elgozi qui fut de l'équipe Monnet aux Etats-Unis dirige la délégation la plus importante, celle du Comité des méthodes.

L'organisation des Seize semble calquée sur le plan Monnet. Le système consiste à rassembler dans un même comité tous ceux qui ont besoin de la même chose : fer, carburant, céréales, charbon etc. Ils ne sortiront que lorsque la répartition sera faite.

Pour l'organisation de l'économie de de l'Europe entière, l'équipe de M. Marjolin a établi le plan de travail suivant :

1° Conseil se réunissant rarement en assemblée plénière.

2° Une délégation restreinte ayant des pouvoirs exécutifs comprenant 7 membres : France, Angleterre, Italie, Hollande, Suède, Suisse, Turquie. Cette délégation est présidée par l'Angleterre en la personne de M. Howell Patsch.

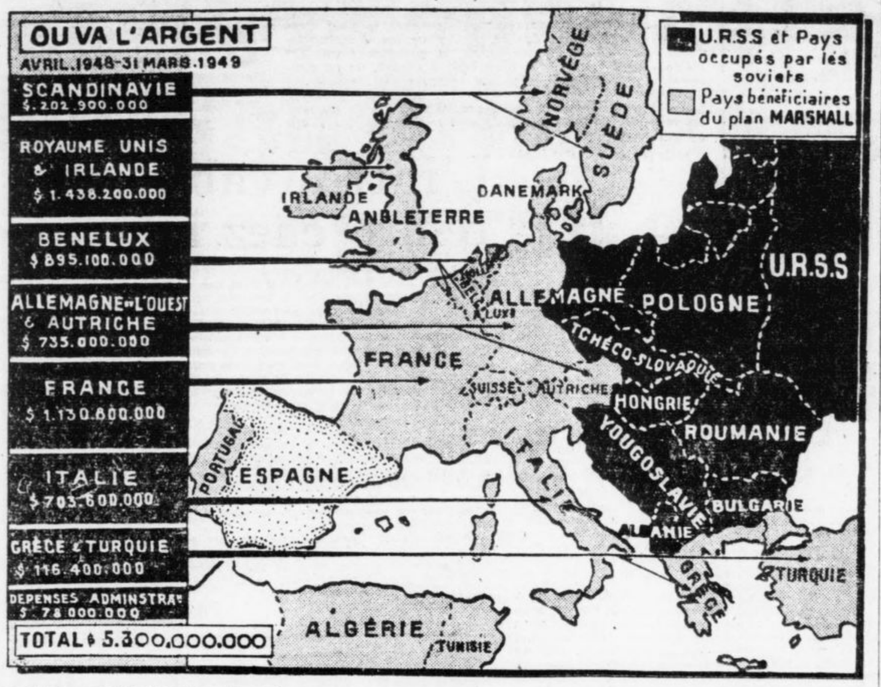
3° Un corps de spécialistes que le secrétaire général choisit après avis du Conseil, ainsi que les deux secrétaires généraux adjoints.

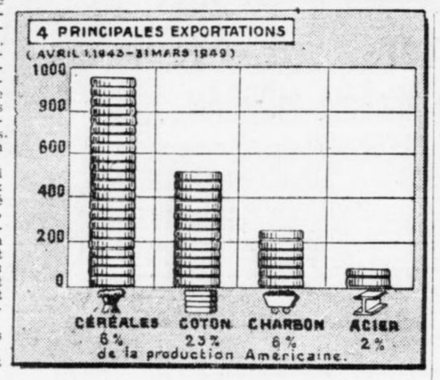
4° Des comités techniques chargés de l'économie, des finances et de toutes les branches de l'activité économique : charbon, pétrole, agriculture, transports, industries légères, métallurgie, etc., et enfin les comités de la balance des comptes et du budget. Ces comités sont sans limitation de sièges.

Le comité qui porte le curieux nom de « Comité des méthodes » (pour les programmes de production et importation) est limité quant au nombre de sièges et réunit les experts et représentants qualifiés.

Voilà, dans les grandes lignes, comment travailleront les commissions.

Quand les travaux seront terminés, les ressources, les moyens de production et d'échange des participants formeront, avec le désidérata de chacun, une mosaïque, dans laquelle seront incorporés 5 milliards 300 millions de dollars, soit près de 2.000 milliards de francs.





D'IMPORTANTS RENFORTS anglais arrivent en Palestine

...tandis qu'une nouvelle trêve de 48 heures est conclue à Jerusalem

JERUSALEM, 3 mai (U.P.-A.P.-A.F.P.).

LE gouvernement britannique, devant la tournure prise par les événements, a décidé de pratiquer une politique de fermeté en Palestine. Les Anglais considèrent que l'agression injustifiée de l'Irgoun contre Jaffa a sérieusement aggravé la situation. Ils annoncent que des renforts en hommes et en matériel font route sur la Palestine.

Des informations parvenues de Londres apprennent que le cabinet britannique vient de décider d'envoyer dans les eaux palestiniennes le croiseur « Newcastle », de 9.100 tonnes, bâtiment amiral de la flotte anglaise de Méditerranée. Le « Newcastle », qui avait quitté Port-Saïd hier soir, croise actuellement au large de Jaffa.

De l'infanterie et de l'artillerie sont arrivées de Chypre et de Malte et dès hier soir, venant d'Egypte, un convoi de 20 tanks de 34 tonnes, escorté de blindés, franchissait le Sinaï en direction de la Palestine.

Les milieux britanniques précisent que les renforts envoyés ne seront utilisés pour maintenir l'ordre que jusqu'au 15 mai — date irrévocable de l'abandon du mandat. Postérieurement à cette date, ils serviront à couvrir le retrait de la garnison britannique.

Avertissement britannique au roi Abdullah

En même temps, le ministre de Grande-Bretagne en Transjordanie faisait savoir au roi Abdullah que « les forces britanniques continueraient à assurer le maintien de l'ordre à Jérusalem, Nazareth, Bethleem et Jaffa. A la condition expresse que les armées arabes n'effectuent aucune opération militaire jusqu'à la fin du mandat britannique. »

Le ministre britannique a affirmé que les forces se trouvant sur les lieux précités étaient en mesure de faire face à la situation.

A Jérusalem, une trêve de 48 heures a succédé aux violents combats de ces derniers jours. Des négociations ont lieu sous l'égide des autorités britanniques pour garantir la liberté d'accès dans la Ville Sainte.

L'Agence juive saisit l'O.N.U.

LAKE-SUCCESS, 3 mai (U.P.-I.N.S.). — M. Moshe Shertok, représentant de l'Agence juive, a lancé un appel au Conseil de Sécurité, afin que cet organisme prenne des mesures pour protéger la population juive de Palestine en cas d'une invasion arabe.

C'est M. Alexandre Parodi, délégué français, qui a été désigné, en vertu du tour de rôle, comme président du Conseil de Sécurité, et c'est lui qui décidera si le Conseil doit être convoqué pour s'occuper de la demande juive.

LE FRERE D'UN OFFICIER ANGLAIS ANTI-SIONISTE TUE PAR UN COLIS EXPLOSIF

LONDRES, 3 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Rex Farran, frère du capitaine Roy Farran, qui fut acquitté l'année dernière du meurtre d'un jeune juif à Jérusalem, a été tué ce matin, à Wolberhampton par une bombe contenue dans un colis postal adressé à son frère.

Roy Farran, antisioniste notoire, dont l'acquittement causa une émotion considérable parmi les juifs de Londres, avait déjà reçu, depuis son retour en Angleterre, après le procès, des lettres de menace qui portaient le mot « vengeance », en hébreu.

Farran vient de publier le récit de ses aventures en Palestine sous le titre « Poignard ailé ». Sa haine des juifs qui combattaient en Palestine et son amitié pour les Arabes sont bien connues.

L'ACCIDENT D'ASNIÈRES

(Suite de la première page.)

quettes. Et c'est au chiffre de 67 blessés que devait s'établir le bilan de l'accident.

Les secours

Quelques minutes après, les voitures de oPlice-Secours, les ambulances de la S. N. C. F. et celles des hôpitaux de La Garenne et de Bois-Colombes arrivaient pour secourir les victimes.

L'état de la plupart de celles-ci, d'ailleurs, ne devait pas se révéler d'une grande gravité. La plupart était blessées superficiellement à la tête et à la face.

Les secours s'organisèrent très rapidement, sous la conduite de M. Lebas, chef de gare de Bois-Colombes. Vingt blessés devaient être hospitalisés. Six d'entre eux étaient emmenés dans une clinique de la rue Jean-Jaurès, à Bois-Colombes ; les autres à Beaujon.

Une heure après l'accident, le train de banlieue pouvait regagner Paris.

Un câble rompu

Vers 10 h. 30, M. Léonard, préfet de police et M. Maurice, directeur de la police municipale, arrivaient sur les lieux pour procéder aux premières constatations en compagnie des experts de la S.N.C.F.

Les causes de l'accident sont dues à la rupture d'un câble électrique qui a provoqué l'extinction de tous les signaux entre la Garenne et Bois-Colombes. Il reste à déterminer encore les responsabilités de cet incident technique qui aurait pu provoquer une terrible catastrophe. Si le chauffeur du train de voyageurs n'a pas été interrogé ce matin par les experts, par contre le mécanicien Bonnard et le chauffeur Marchand ont été invités à préciser les conditions exactes dans lesquelles s'est produit le tamponnement.

Le récit du mécanicien

M. Bonnard, le mécanicien du train de marchandises, nous a déclaré :

« J'ai aperçu le train de voyageurs à la sortie d'une courbe à 150 mètres environ de l'endroit où il était arrêté. Comme il faut environ une quarantaine de secondes pour freiner, je n'ai pas eu le temps d'arrêter mon convoi — qui pèse d'ailleurs 1.100 tonnes — avant le tamponnement. Celui-ci, à mon avis, est dû à un accident de signalisation. »

Les blessés

Six blessés avaient été transportés ce matin à la maison de santé rue Jean-Jaurès, à Bois-Colombes : M. Margaine, 1, rue Entente-Cordiale, à Maisons-Laffitte ; M. Weber, 18, rue Cugnet, à Colombes ; Mme Del Ord, 11, rue Yvon-Villarceau, à Paris ; Mme Sellier, 47, rue d'Achères, à Maisons-Laffitte ; Mme Garnier, 88, rue Médéric, à La Garenne, et Mme Levourq, 27, rue de Berne, à Paris.

Les cinq premiers ont regagné leur domicile en fin de matinée. Mme Levourq sera opérée, cet après-midi, d'une fracture de la machoire.

La presque totalité des blessés admis à l'hôpital Beaujon ont pu regagner leur domicile après pansement.

Toutefois trois femmes, très grièvement atteintes, ont été hospitalisées. Mmes Suzanne Ratier, de Paris ; Marie-Louise Jannequi, de Sartrouville et Yvonne Lucas, de Maisons-Laffitte.

Toutes trois souffrent de fractures ou de plaies profondes.

Traîtres ou héros ? DEUX ANCIENS « ASSOCIÉS » DE BONY-LAFONT en Cour de justice

La Justice les emprisonna, tandis que la Guerre les décorait...

La Cour de justice de la Seine, présidée par M. Castel, commence aujourd'hui le procès de deux anciens membres de la Gestapo Bony-Lafont : Jean Sartore et Robert Gouari, mis en prison sur les ordres du ministère de la Justice, tandis que le ministère de la Guerre leur conférait la carte de combattant et la croix de guerre.

Sartore et Gouari prétendent avoir fait partie de la bande Bony-Lafont sur ordre de la Résistance.

M. Fouquin, commissaire du gouvernement, ne saurait d'ailleurs contester qu'ils démasquèrent, d'une part, à Londres, l'activité d'un parachutiste qui, pris par la Gestapo, livra son code radia aux Allemands, et qu'ils signalèrent, d'autre part, l'existence de certaines rampes de V-1.

Les jurés décideront, après une semaine de débats, du sort des deux accusés, défendus, l'un et l'autre, par Me Albert Naud.

PROCHAINE ARRIVEE A PARIS DE M. HARRIMAN ambassadeur de l'E.R.P.

WASHINGTON, 2 mai. — M. Averell Harriman, ambassadeur extraordinaire auprès des seize nations européennes participant au plan Marshall, a l'intention de se rendre prochainement à Paris, où il assistera à l'installation des locaux de l'administration de coopération économique du plan.

Une mission de trois membres, conduite par le colonel Bonesteel, est partie par avion aujourd'hui. Elle restera deux semaines à Paris.

TORNADES AUX U. S. A.

10 tués - 50 blessés

KANSAS-CITY, 3 mai (U.P.). — Ouragans et tornades ont fait rage hier dans l'Oklahoma, le Kansas et le Missouri. On compte 10 tués et au moins 50 blessés.

800 HONGROIS AMATEURS DE FOOTBALL VOULAIENT EMIGRER

VIENNE, 3 mai (U.P.) — Le journal « Wiener Kurier » rapporte qu'à l'occasion du match international de football Autriche-Hongrie à Vienne (gagné par l'Autriche par 3-2), le nombre des supporters de l'équipe hongroise avait été exceptionnel : des milliers de personnes avaient sollicité le visa pour Vienne.

Mais la police hongroise, soupçonneuse, a procédé dans chaque cas à de minutieuses enquêtes et a découvert que 800 des soi-disant amateurs du ballon rond avaient vendu tous leurs biens et liquidé toutes leurs affaires en Hongrie quelques jours auparavant...

Finalement, 700 supporters authentiques ont été autorisés à accompagner le onze national à Vienne, et encore n'avaient-ils qu'un passeport collectif.

Rue du Cherche-Midi CAMBRIOLAGE chez un pharmacien

700.000 francs de bijoux, 150.000 francs d'argent liquide et des stupéfiants ont disparu

La pharmacie de M. Yves Clément, 57, rue du Cherche-Midi, a été cambriolée hier soir vers 22 heures.

M. Clément, dont l'appartement est situé au premier étage de l'immeuble juste au-dessus de la pharmacie et en communication avec celle-ci par un escalier intérieur, était absent hier soir de chez lui, ainsi que toute sa famille.

Grâce à des clefs ou des passe-partout, les malfaiteurs ont pu pénétrer dans l'appartement sans effraction. Ils ont dérobé 700.000 francs de bijoux et 150.000 francs d'argent liquide. Redescendant ensuite par l'escalier intérieur, ils ont pu s'enfuir par la porte de service de la pharmacie. Bien que l'inventaire du vol n'ait pas encore été fait, il est probable qu'ils ont emporté une certaine quantité de toxiques et de stupéfiants.

Il semble, d'après les premières constatations que les cambrioleurs connaissaient parfaitement les lieux. Leur discrétion a été telle que la concierge, dont la loge est voisine de la pharmacie, n'a entendu aucun bruit.

Le commissaire de Notre-Dames-des-Champs enquête.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE CHEVREUSE

1. L'Espiègle (P. Blanc) (102) G. 86 à M. L. Ducom ..... P. 21
2. Colombo (E. Manteiet) (106) P. 37
3. Romulus (C. Bouillon) (105) ..P. 23

1 l. 1/2, 1 l., 1 1/2, 2 l.

N. pl. : 104, 107, 108, 110, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 119, 120.

PRIX DE MANNEVILLE

1. Orphire (A. Rabbe) (209) ....G. 63 à M. A.-F. Chevalier ..... P. 39
2. Ettrica (B. Guimard) (216) ..P. 107
3. La Main Passe (L. Flavien) (208).

4 l., 2 l., 3 l. — Jumelé : 700.

N. pl. : 212, 217, 218.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

Le temps qu'il fera : DEMAIN

Temps couvert et pluvieux. Vent sud assez fort. Température en hausse.

Aujourd'hui en Cour de justice

Les 4 frères Liebaert maçons de la Wehrmacht

s'expliquent sur leurs 479 millions de bénéfices

LES quatre frères Liebaert, Albert, Georges, Etienne et Willy, âgés de 32, 35, 27 et 37 ans, entrepreneurs de travaux publics, et l'ingénieur Henri Cornille, 42 ans, comparaissent aujourd'hui devant la 10e section de la Cour de Justice de Paris. L'inculpation : collaboration économique avec la Wehrmacht.

L'affaire remonte à la fin de 1940. Albert Liebaert, employé dans une entreprise de travaux publics belge, fut chargé par les Allemands de déblayer les ruines de Beauvais ; ses dirigeants donnèrent cependant l'ordre d'abandonner les travaux lorsqu'ils s'aperçurent que l'ennemi utilisait les ouvriers pour la construction d'ouvrages militaires.

Loin de cesser le travail, Albert Liebaert constitua, avec Henri Cornille, la société « Trama » pour achever les travaux en cours. Puis, avec l'aide de ses frères et l'appui des autorités d'occupation qui lui fournirent les capitaux nécessaires, il entreprit, pour le compte de l'Allemagne, des travaux militaires de plus en plus importants.

Bien que les quatre frères et leur associé aient dissimulé en partie leurs capitaux, on estime à plus de 479 millions de francs les bénéfices réalisés.

La Cour a décidé, dès l'ouverture du procès, de disjoindre le cas d'Henri Cornille, actuellement en fuite, qui sera jugé ultérieurement.

Le box est donc occupé par les quatre frères Liebart, dont l'interrogatoire a commencé au milieu de l'après-midi.

Schuman et Bidault prononcent deux importants discours à la veille du Congrès M.R.P.

LES chambres ont ajourné leurs travaux, afin de permettre au M.R.P. de tenir son congrès qui aura lieu à Toulouse, de jeudi à dimanche prochain. Son intérêt politique ressort clairement du rôle que ce groupe joue dans l'Assemblée à une heure où il tient en main la présidence du Conseil, les Affaires étrangères et la Défense nationale.

1.500 délégués participeront à ces assises plus « politiques » que les précédentes.

On y parlera du fonctionnement d'une Constitution « qui a toujours paru perfectible au M.R.P. », du rôle du Conseil de la République — actuellement étouffé — et de son mode d'élection.

On y parlera même d'un sujet beaucoup plus brûlant : le problème des alliances aau second tour des élections du Conseil général d'octobre.

Les discours politiques d'hier en font foi.

Aucune exclusive, dit Robert Schuman

Au congrès départemental du M.R.P. de la Moselle, le président du Conseil a prononcé, à Metz, un grand discours politique.

« Je continue, a-t-il dit hier, à ne porter aucune exclusive. Nous continuerons comme nous avons commencé. Jusqu'à quand ? Tant que nous aurons la confiance du Parlement. Nous ne cherchons pas de consolidation artificielle de notre gouvernement. Nous restons accessibles à tous les pourparlers qu'on nous demandera. »

Et M. Robert Schumen de préciser :

« On parle de dissolution. Je ne crois pas qu'une dissolution ait jamais constitué une solution. Une dissolution de l'Assemblée sans modification préalable de la loi électorale ne signifierait rien du tout. Or, pour changer cette loi, il faut un vote du Parlement. Cette année, les électeurs auront possibilité de faire connaître leurs sentiments. »

Le point de vue de M. Robert Schuman sera-t-il celui de la majorité du Congrès M.R.P. ?

« S'unir, n'est pas se soumettre », dit M. Bidault

La thèse soutenue hier par M. Georges Bidault, à un autre congrès du M. R. P., à Valence, est sensiblement la même.

— Il est bon de s'unir, mais s'unir n'est pas se soumettre, a souligné M. Georges Bidault.

M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a exposé hier, à Laval, que « ce serait se tromper lourdement que de croire à une baisse massive des prix après le mois de juillet ».

— Certes, a-t-il dit, une amélioration du niveau de vie populaire et familial se fera sentir. **Cependant certains tarifs des P.T.T., du métro et des denrées importées de l'étranger ou des colonies ne sont pas à leur taux d'équilibre.**

Quant à M. Pleven, parlant à Roanne, il a mis également l'accent sur les questions économiques, la nécessité de comprimer es dépenses militaires et de contrôler l'emploi des 250 milliards de la Sécurité sociale. C'est à peine s'il a fait une brève allusion au problème politique soulevé par lui en déclarant que « **si le gouvernement actuel dispose d'une majorité parlementaire, il ne l'a pas dans le pays.** »

Elections cantonales

OISE : canton de Froissy

Ont obtenu :

M.	Paul Vasselle, républicain indép. patronné par le R.P.F.	912 voix
Mme	Suzanne Maillard (communiste)	615 —
MM.	A. Maillard (M.R.P.)..	393 —
	Prothaiz (S.F.I.O.) ..	259 —
	Blancs et nuls	33

Il y a ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Louis Vasselle, indépendant, décédé.

CALVADOS : canton de Saint-Sever

MM.	de Petiville (Ind.)	2.315 v. ELU
	Delorme (R.P.F.)..	1.492
	Mariel (indép.) ..	419
	Hillion (com.) ..	1

Il s'agissait de pourvoir au remplacement du Dr Fontaine, indép., décédé

VICTOIRE S.F.I.O. A TLEMCEM

ALGER, 3 mai. — Le Conseil d'Etat ayant annulé les élections municipales de Tlemcen, les électeurs avaient été convoqués hier pour désigner un nouveau conseil.

C'est la liste de M. Raymond Blanc, conseiller général S.F.I.O., qui a remporté la victoire.

BALLOTTAGE AUX ELECTIONS municipales d'Oran

Le R. P. F. en tête au premier collège

ORAN, 3 mai. — Le premier tour de scrutin qui s'est déroué hier pour la désignation d'une nouvelle municipalité a abouti à un double balotage dans le premier et le second Collège.

Dans le premier Collège sur 49.659 suffrages exprimés, c'est la liste RPF qui tient la tête avec plus de 24.000 voix.

Dans le 2e Collège, c'est le parti nationaliste M.T.L.D. qui mène par 1.793 voix sur 4.239.

Cette consultation électorale est consécutive à la dissolution du conseil municipal d'Oran élu en octobre dernier en raison « de dissentiments entravant la gestion des affaires communales. »

La municipalité dissoute comportait une majorité sociale-communiste avec pour maire M. Nicolas Zannettachi (communiste).

LES CHARCUTIERS AVAIENT CACHE LEURS BIJOUX dans un frigidaire

...Mais ils avaient vendu l'appareil, sans penser au trésor

Un frigidaire peut constituer une excellente cachette pour des bijoux. C'est du moins ce qu'avaient pensé M. Henri Nicot et sa femme, charcutiers, 9, rue Jean-Jaurès, à Maisons-Alfort, en y plaçant les leurs, nombreux et variés.

Malheureusement ils vendirent le précieux frigidaire, sans songer au trésor qu'ils y avaient dissimulé. Quinze jours plus tard, revenus de leurs erreur, ils n'avaient d'autre ressource que de porter plainte pour vol.

Deux ouvriers frigoristes : Fernand Partot et René Maillet, 11, rue Marie-Louize, furent ainsi confiés au juge d'instruction Raoult. Comme ils ont restitué à peu près tout les bijoux et que leur passé est irréprochable, ils ont été laissés en liberté provisoire.

QUERELLE DE JEUNES GENS : *Un mort, deux blessés*

STRASBOURG, 3 mai. — A Brumath, au nord de Strasbourg, une querelle a mis brutalement aux prises plusieurs jeunes gens. L'un d'entre eux, Camille Stephanus, sortant un revolver a fait feu sur ses adversaires, tuant Joseph Geiger, âgé de 20 ans, originaire de Weingersheim, et blessant deux autres personnes.

Le meurtrier a été arrêté, ainsi que son frère, qui avait pris part à la rixe.

La disparue de Walberg

(Suite de la première page.)

Sa famille, venue elle-même participer aux recherches, fit survoler la région par un avion, à basse altitude. En vain encore...

Accident ?

Les gendarmes pensent que la jeune fille a dû s'aventurer imprudemment dans la montagne, qui, particulièrement touffue et boisée, a pu lui être fatale, d'autant que les conditions atmosphériques y sont mauvaises depuis trois semaines. Et l'on peut croire que Mlle de Pelleport s'est perdue ou qu'un précipice l'a happée...

Tout est pourtant tenté pour la retrouver. Hier soir la radio de Monte-Carlo a invité toutes les personnes possédant des chiens dressés pour la recherche en montagne à se mettre en rapport avec la malheureuse mère, à Valberg.

A Paris même, des radiesthésistes ont essayé de déterminer l'endroit où pourrait se trouver la jeune fille. Plusieurs, aux oscillations de leur pendule, penchent, à croire qu'elle se trouve au fond d'un ravin aux environs du col de la Roua.

La marquise de Pelleport déclare...

La marquise de Pelleport, dont on s'imagine le martyre, nous a déclaré :

— Ma fille, aimait, hélas ! à aller se promener seule dans la nature. C'était sa passion. Elle assurait qu'elle y trouvait l'état d'esprit propre à faire de bonnes œuvres.

— Mais ne peut-on croire à une fugue, madame ?

— Certainement pas. Je crains qu'elle n'ait été victime, de cette montagne qu'elle aimait tant. A moins que, prise par son art, elle n'ait décidé de demeurer solitaire pendant quelques jours. C'est mon seul espoir !

Les sauveteurs, hélas ! croient plutôt à l'accident. On n'est fixé que sur un point : la dernière fois que l'on vit Mlle de Pelleport, c'était le 15 avril, à l'aube, au pied de la montagne. Elle portait au dos son sac tyrolien, où elle avait mis *tous* ses bagages, ne laissant à l'hôtel que son trench-coat. En partant, elle dit au concierge :

— Gardez mon courrier. Je repasserai.

Qu'elle ait emporté tous ses effets permet encore d'espérer, avec la marquise de Pelleport, que la jeune fille se disposait à faire une longue station dans la montagne. Espoir fragile, car on s'étonne qu'elle n'ait point avisé d'une si longue retraite.

Une dernière hypothèse : la jeune fille aurait pu franchir par erreur la frontière italienne aux environs du col de la Vallette. Et peut-être serait-elle à l'heure actuelle retenue dans un poste italien.

BREF vous devez savoir que...

■ LA SOCIETE CENTRALE DE SECOURS AUX NAUFRAGES a distribué ses récompenses, hier, sous la présidence du vice-amiral Devin, en Sorbonne. Deux sauveteurs ont été décorés de la Légion d'honneur : MM. Xavier Guiraud et Raymond Crouzat.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

M. GRAHAM TOWERS, GOUVERNEUR DE LA BANQUE DU CANADA, est arrivé à Paris. Il a rendu visite à M. Jean Monik, gouverneur de la Banque de France. « Voyage privé », affirme-t-il.

PROVINCE

AUX COURSES DE LA VALLEE DE LA SOLLE, près de Fontainebleau, un escroc faisait payer des taxes de 20 à 100 francs aux spectateurs venus en autos ou en motos. Le fraudeur, Albert Fernebœuf, est arrêté.

LES INSCRITS MARITIMES de Marseille ayant obtenu satisfaction, le départ des navires est assuré normalement.

UNE CAMIONNETTE TOMBE DANS UN RAVIN près du Faron (Var). Le conducteur, M. Marino, entrepreneur de bâtiments à Toulon, et son jeune fils sont tués. L'aîné de ses enfants a été grièvement blessé.

PARCE QUE SON PERE RENTRAIT A LA MAISON souvent ivre, un jeune homme d'Eguzon (Indre), Maillochon, le roue de coups. Le père succombe, le meurtrier est arrêté.

ON COMPTE DIX BLESSES du côté de Force ouvrière, une dizaine du côté de la C.G.T. et trois gardiens et un inspecteur de police légèrement blessés au cours d'une bagarre politico-syndicaliste à Carmaux (Tarn).

ETRANGER

AU PARAGUAY, où l'on craint un soulèvement, d'importantes mesures de police sont prises. La navigation fluviale est suspendue. Plusieurs leaders politiques sont arrêtés.

LE GOUVERNEMENT SOVIETIQUE a remis à Bogota une note de protestation contre l'attaque à main armée, le 12 avril, de la mission soviétique en Colombie.

LE « VOLKSTIMME » journal communiste de Cologne, a été suspendu par les Britanniques pour un mois, en raison d'un article insultant pour les U.S.A.

SELON LE JOURNAL ARGENTIN « La Prensa », quatre-vingt-dix communistes ont été arrêtés hier soir au cours d'une réunion, au cours de laquelle parlait le président Peron.

LES TROUBLES CONTINUENT en Birmanie : les communistes ont incendié des ponts, coupé de signes téléphoniques et interrompu la circulation entre Daiku et Mandalay.

RESTITUDE ALLARI AVAIT TUÉ SA RIVALE dans un bureau des P.T.T.

Elle est jugée aujourd'hui aux Assises

LE commandant France Allari devait terminer sa carrière militaire dans la garnison d'Innsbruck en 1945. L'occupation présentait pour lui quelques avantages, en particulier celui d'être débarrassé des liens conjugaux.

La cinquantaine passée, l'officier trouva fort douce, auprès de lui, une présence relativement jeune, celle de sa secrétaire, Hélène Chollet. Elle n'avait pas 40 ans.

Sa femme, née Restitude Manicacci, apprit cette liaison avec un atroce chagrin. Un long passé de vie conjugale ainsi bafoué, bien que leur union leur eût donné un fils, avait profondément ulcéré Mme Allari.

Elle profitait des permissions de son mari pour le supplier de rompre. Mais chaque fois le commandant, insensible aux implorations de l'épouse et de la mère, repartait pour Innsbruck sans rien promettre.

Mme Allari crut d'abord que cette liaison prendrait fin avec le retour du commandant en France. Mais elle dut se rendre à l'évidence : l'occupation en Allemagne lui avait coûté son mari. En 1946, elle intenta une action en divorce...

Atteint par la limite d'âge, le commandant Allari rentra en France et s'installa avec sa maîtresse, avenue Foch, à Vincennes.

Mme Allari, qui habitait Cannes, vint à Paris en décembre 1946. Elle avait obtenir, du tribunal, une pension alimentaire et voulait faire exécuter le jugement. Dans ce but, au lendemain de la Noël, fêté tristement avec son fils en l'absence de son mari qu'elle aimait toujours, Mme Allari se rendit, accompagnée de son beau-frère et de son neveu, chez un huissier pour faire bloquer le compte bancaire du commandant.

Cette démarche faite, l'épouse délaissée sentit monter en elle un puissant désir de vengeance.

Sachant sa rivale à Paris, l'épouse bafouée ne se sentit pas le courage de ne pas tenter une dernière supplication.

Par le caractère spectaculaire même de la scène qu'elle imaginait, faite en présence d'Hélène Chollet, Mme Allari espérait obtenir gain de cause. Son mari, sur la générosité duquel elle comptait encore, aurait à choisir publiquement entre sa femme légitime et son fils ou sa maîtresse, entrée dans sa vie au bénéfice de circonstances exceptionnelles. Mais l'affection conjugale ne l'emporterait-elle pas finalement ?

Ainsi raisonnait Mme Allari en se rendant au bureau de postes du boulevard de Strasbourg, à l'heure précise où elle savait que le commandant viendrait, au bras de sa maîtresse, chercher son courrier.

En arrivant au guichet, comme prévu, le couple trouva Restitude Allari qui, à brûle-pourpoint, reprocha à son mari sa conduite. Elle tenta aussitôt de mettre fin à ce qu'elle considérait comme une insulte à sa dignité : le « bras dessus, bras dessous » des deux amants. Elle tira son mari par la manche. Hélène Cholet la repoussa et voulut s'éloigner avec le commandant.

Mme Allari, sentant tout espoir perdu, sortit de la poche de son manteau un revolver et fit feu sur sa rivale. Les balles claquaient. Hélène Chollet s'écroula.

La meurtrière ne s'arrêta qu'après avoir vidé son arme.

Hélène Chollet fut transportée à Lariboisière où elle décéda.

Tel est le drame qui est jugé aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine. Me de Moro-Giafferri est à la barre de la défense.

Hubert EMMANUEL.

LES VINS DE LA REINE PÉDAUQUE PLAISENT AUX DAMES....
ET MIEUX ENCORE LES BOIVENT — QUAND LES MESSIEURS EN LEUR HONNEUR
RÔTISSERIE DE LA REINE PÉDAUQUE "LE SOLEIL DANS LA CAVE" BAR BOURGUIGNON 6 RUE DE LA PÉPINIÈRE - PARIS PRÈS GARE SAINT-LAZARE OUVERT LE DIMANCHE
EXPÉDITION DE SES CAVES SUR DEMANDE A "RÉSERVE DES CAVES REINE PÉDAUQUE" A ALOXE CORTON (Côte d'Or) CONDITIONS SPÉCIALES AUX DÉTAILLANTS ET RESTAURATEURS
BONS AGENTS ACCEPTÉS

MARYWAL Verrerie d'Art
SERVICES DE TABLE PORTO ET LIQUEURS
Création LEON WALTER
LE VERRE D'ALSACE
51, RUE MESLAY PARIS-TUR. 69-92
FOIRE DE PARIS Terrasse B Hall 25 Stand 2518

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES
VISA 518 P. et Sté

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe
Exigez le titre exact : "Les Annonces"

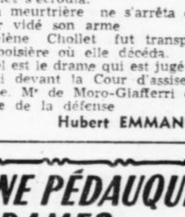
APPARTEMENT LIBRE
DE SUITE - 2 PIÈCES, CUISINE, SALLE DE BAINS
TOUT CONFORT MODERNE.
A VENDRE DANS IMMEUBLE NEUF
Pour renseignements, voir :
Sté REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin-Roosevelt
PARIS - ELY. 78-13

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIÈCES ARGENT
Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN

ravitaillement
Aujourd'hui pas de distribution

VOUS PRENDREZ DAVANTAGE DE POISSONS
Voulez-vous connaître la joie de sentir le poisson sur votre coup ? d'enregistrer plus de touches ? de capturer de belles pièces ?
Alors, utilisez un appât attractif, capable d'amener le poisson sur votre coup... Purgez-le doucement. Excitez son appetit. Provoquez sa gourmandise en lui offrant du soya, cette vraie friandise...
Vous employez déjà l'Atir ? Toutes nos félicitations ; vous êtes une fine gaule, vos amis qui ne connaissent pas encore cet appât extraordinaire doivent bien vous jalouser.
SOCIETE ATIR à Limoges (H.-V.).

Super-Télémètre: 2.500 fr.!
Réussissez toutes vos photos avec l'Optonet, super - télémètre - posemètre automatique. Grenier, 27, rue du Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (photo).

Madame, pour ne pas vous faire remarquer, vous devez porter le vêtement

déposé de qualité
Adm. Bureau : 204, Av. J.-Jaurès

GROS STOCK ALBUMS DE TRICOTS à solder
LAINES, 16, fg St-Denis, PARIS-10e

BEAUX SHORTS
MARRONS ET BLANCS pour hommes et femmes
VENTE EN GROS TRES BELLE TOILE
ARGOR 50, rue de Paradis Paris-10e Pro.75-61

TAXIS A VENDRE RENAULT K Z 23
Cie Gle des VOITURES 112 ter, rue Cardinet CARnot 06-60

J'ACHETE AU PLUS HAUT COURS TAPIS et TAPISSERIES CHALOM TRI. 50-30, 80-31 24, rue Saint-Lazare

SOURDS
Avant de vous décider, venez essayer gratuitement LE MICROTONE petite merveille américaine. Lampes, micro, piles, réunis dans un boîtier pesant 200 grammes. Spécialistes du moulage d'oreilles.
Le MICROTONE, 10 bis, place Clichy, Paris. Ouvert tous les jours, de 9 h. à 19 h. Tél. TRI. 21-65

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

VIOLETTES IMPÉRIALES

LE GRAND TRIOMPHE DE LA SAISON
avec une éclatante distribution en tête de laquelle
MARCEL MERKES — LINA WALLS
Fernand Gilbert, Raymonde Allain, R. Allard, Pierjac
A. Alexander, Anita Lane, Ramon Almeda et Marc. Ragon
150 artistes - 20 décors - 600 costumes

AUX 2 ANES Chaque soir à 21 heures Dimanche, mat. 16 h.
RAYMOND SOUPLEX ROBERT ROCCA
JACQUES GRELLO PIERRE GILBERT
LUCIEN CENARG GASTON CLARET
FAUT QUE ÇA SAUTE !
avec DINAN et GILBERTE LAUVRAY

GAITÉ LYRIQUE — LUIS MARIANO
Andalousie
MAURICE BAQUET
GISE MEY
225e

REPRESENTATIONS DE
LAURI VOLPI
A L'OPERA
VENDREDI 7 MAI
RIGOLETTO
LUNDI 10 MAI
AIDA
VENDREDI 14 MAI
LUCIA
DI
LAMMERMOOR
A L'OPERA-COMIQUE
MARDI 18 MAI
LA BOHEME

OPERA-COMIQUE
VENDREDI 7 MAI A 20 H. 30
SOIREE DE BALLETS
MA MERE L'OYE
JEUX
L'AMOUR SORCIER
avec ESPANITA CORTEZ
LA PRECAUTION INUTILE
Genev. KERGRIST - Michel RAYNE

DEMAIN
EDOUARD VII
PIERRE BERTIN
et
MARCEL VALLEE
avec
GABRIELLO
et
JEAN MERCURE
UN BARON SUR LA BRANCHE
Une histoire de fous...rire !
vaudeville de
MM. B. Taladoire et E. Fuzellier
mis en scène par
J.-Jacques Daubin et Jean Mercure
avec
MARCELLE HAINIA
et
CLAUDE NICOT
avec
PHILIPPE MAREUIL
VIOLETTE ARBEL
FROU-FROU INS
ROLANDE FOREST
B. VERON - R. HAVARD
F. de SALLAZ - M. ROGERYS
et
RENE ALIE
avec
JACQUES DERIVES
et
JACQUES SOMMET

PORTE ST-MARTIN
EXPOSANTS ET VISITEURS
PENDANT la FOIRE de PARIS
Venez voir le joyeux comique
FOU-RIRE ! **BACH** FOU-RIRE !
DANS
« TIRE-AU-FLANC »

YVES MONTAND vient de faire une rentrée triomphale au célèbre Restaurant-Cabaret parisien « LES AMBASSADEURS ».

SAMEDI 8 MAI ★ DE MINUIT A L'AURE
TROISIEME NUIT de L'ENTR'AIDE DU CINEMA
LA GRANDE PARADE
AVEC TOUS LES ARTISTES DU CINEMA DE L'OPERA COMIQUE DES VARIETES DES CABARETS DE LA RADIO et les MEILLEURS ORCHESTRES
Suivie d'un
GRAND BAL au GAUMONT PALACE
• PLACES DE 200 A 500 FRS •
RETENEZ VOS PLACES AU GAUMONT PALACE A PARTIR DU 2 MAI

AMBIGU
Tous l. soirs (sf vendredi) 21 h.
CLOCHEMERLE
OPERETTE

EUROPÉEN
Tous les soirs à 21 h. Matinée lundi et dimanche. « CHANTS DE FOIRE »
avec CHAMPI, R. DINEL
GUY LAFARGE et MAURICET
LINE PASCAL, JEAN RAYMOND
et ROBERT ROCCA.

JE JURE
que la revue des
FOLIES - BERGERE
est le plus beau spectacle que j'ai jamais vu !
Signé : PAUL DERVAL
Directeur des FOLIES-BERGERE

« FIGURES DE FRANCE », Salle Marceau-Chaillot, 31, av. Pierre-1er-de-Serbie, le mercredi 5 mai à 21 h. **Hommage à Claude Debussy,** avec le Professeur Pasteur Vallery-Radot de l'Académie française, **Maria Branèze,** cantatrice **Janine Weill,** pianiste. Location : salle Marceau-Chaillot.

RESTAURANT-CABARET
AMBASSADEURS
Demain mardi
au THE DANSANT
Présentation de la Collection
FANNY MAUVE
(HAUTE MODE)

LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN. 81-82
LES SŒURS **ETIENNE**

LA GUITOUNE Couscous Sabadou et Grillo de Langouste en tête de 20 spécialités FRANÇOIS CHARPIN et son Trio 11, rue Cardinet (Tenes) CAR. 01-05

Les spectacles

Quelques films sur nos écrans

BAMBI

De tous les grands films de Walt Disney, Bambi est certainement celui qui trouvera le plus large succès auprès des enfants. Pour les « moins-de-dix-ans », en particulier, il présente l'avantage d'être « tendre » presque d'un bout à l'autre, de ne contenir aucune scène qui puisse effrayer les enfants les plus jeunes et les plus peureux et, enfin, celui d'être interprété entièrement par des animaux de la forêt, sans intervention d'aucun humain, si l'on excepte les coups de feu du chasseur.

Mais les spectateurs juvéniles ne composant pas la totalité de la clientèle de ce film, il convient de préciser, à l'usage de leurs parents, que les qualités précitées ne vont pas sans un certain nombre de réserves.

L'histoire de Bambi est délicieuse. Nous voyons naître, au cœur de la forêt, le petit prince faon, nous le voyons grandir au milieu des autres animaux, faire connaissance avec la vie — guidé par son ami Pan-pan-lapin — à apprendre à aimer les plantes et à se méfier des hommes, rencontrer son père, le vieux cerf, rencontrer l'amour sous la forme de l'adorable biche Féline, et, au bout d'une année, ayant pris de l'assurance et... des cornes, faire souche lui-même et remplacer son père en tant que roi de la forêt.

*

Mais rien de ce qui se déroule devant nos yeux ne nous est tout à fait nouveau ni tout à fait inconnu. Bambi représente, somme toute, une sorte de synthèse de toute l'œuvre antérieure de Walt Disney. On y retrouve des réminiscences de Blanche-neige, de Pinocchio, de Dumbo et de Fantasia. Bien sûr, l'ensemble est charmant, mais il n'apporte rien à la gloire de son auteur.

On a l'impression que Walt Disney s'est amusé à fouiller l' « album de famille » de ses œuvres et qu'il a composé un puzzle avec quelques morceaux choisis.

La couleur est très réussie. Mais les gags sont, résolument, absents.

Bambi : une ravissante déception.

Claude HERVIN.

SANS AMOUR

BIEN sûr, ces comédies américaines se ressemblent toutes comme des sœurs jumelles !

Mais les spécialistes de ce genre — aussi bien réalisateurs que comédiens — ont acquis une telle maestria qu'il est difficile d'y résister, et pratiquement impossible de s'y ennuyer. C'est comme un mécanisme bien huilé et impeccablement mis au point, dont on n'attend aucune surprise, mais sur lequel on peut compter, sans risque d'erreur.

Et lorsqu'un film de cette catégorie est animé par des acteurs de la classe de Katharine Hepburn et de Spencer Tracy, on oublie tout pour ne plus admirer que la perfection de leur jeu.

Il importe peu que cette histoire de vieux célibataire endurci et de veuve désabusée — qui trouvent l'amour en cherchant un masque à oxygène — soit conventionnelle et sans attrait. C'est un film d'« acteurs », et, sur ce plan-là, le spectateur n'est pas déçu.

L'introuvable rentre chez lui

CELA ne nous raeunit pas !

On a beau faire, c'est avec une certaine mélancolie que l'on se remémore ces soirées de 1935 où nous découvrions Nick, Nora, Asta... et un nouveau genre de film policier comique.

Depuis cette époque bénie, « L'Introuvable » a fait des petits et William Powell a pris pas mal de cheveux blancs (nous aussi). Mais nous retrouvons avec plaisir — tels de vieux amis perdus de vue — la charmant couple (le meilleur, sans doute, de tous ceux que créa Hollywood) et leur aimable chienne.

*

Le film est bâti selon la formule qui a fait ses preuves. C'est-à-dire que l'élément policier ne compte qu'en tant qu'adjuvant. Ce qui fait l'essentiel de l'action, ce sont les démêlés entre William Powell et Myrna Loy, les gags, les « mots », les surprises de toute sorte qui en découlent. Et, de ce côté, Nick et Nora n'ont guère changés.

Et puis, quels acteurs ! La plupart de leurs confrères — les jeunes et les moins jeunes — pourraient utilement prendre quelques leçons de cinéma.

Allez les voir. Vous passerez, en leur compagnie, une bien agréable soirée.

C. H.

Boby HENREY (8 ans) né à Villers-sur-Mer partenaire de Michèle MORGAN...

L'AMEKIQUE ne serait-elle plus la pépinière des enfants prodiges ? Après Jackie Coogan, Freddie Bartholomew, Mickey Rooney et Jackie Cooper... nous n'avons eu ces dernières années que les révélations du petit Jenkins et de Claude Jarman.

Par contre, le cinéma anglais vient de découvrir un garçon de huit ans qui, dit-on, a des qualités exceptionnelles. Il s'agit de Bobby Henrey dont l'histoire vaut d'être contée.

Né le 26 juin 1939 à Villers-sur-Mer d'une mère montmartroise, ce jeune Français fut emmené par sa famille en Angleterre dès septembre 1940. Il avait quatorze mois quand se livra la bataille d'Angleterre... et comme tant d'autres « kids » de Londres, il connut les bombardements. La vie du jeune Bobby inspira à sa mère — qui était romancière — un livre intitulé « Un village à Piccadilly » et la paix revenue Mme Henrey et son jeune fils revinrent dans leur ferme de Villers-sur-Mer qui avait été miraculeusement sauvée.

En juin 1947, la romancière reçut une lettre d'un producteur anglais : « J'ai vu la photographie de votre fils, en couverture de votre livre « Un village à Piccadilly », écrivait-il, et nous voudrions connaître ce jeune homme car nous aurions un rôle pour lui dans le prochain film de Carol Beed « Lost illusion » où Bobby retrouverait d'ailleurs une compatriote : Michèle Morgan, vedette féminine du film. »

La suite... est l'éternelle histoire des contes de fées ! Le jeune Bobby avec ses yeux bleus et ses boucles blondes fut engagé et comme il n'avait suivi aucun cours, qu'il n'était influencé par aucun professeur, il accomplit exactement ce que Carol Beed lui demandait de faire... avec un naturel que lui envieraient bien des acteurs chevronnés.

Anglais par son père, Robert Henrey, Bobby s'exprime aussi bien en anglais qu'en français — cela lui permettra de jouer dans des doubles versions — et à en croire Carol Reed, que je rencontrais récemment à Londres, ce jeune comédien né fera une belle carrière.

A condition... qu'il conserve aussi longtemps que possible le naturel de son âge !

M. I.

MISE EN DEROUTE PAR LA GUERRE

LA 1ère LÉGION se remet en marche

LE destin des œuvres dramatiques est mystérieux, on le sait. Mais il leur réserve parfois des revanches. Ainsi La première légion. *On se rappelle que la belle pièce Sylvain Laudry, adaptée par Jean Sylvain, fut créée en 1939 au Vieux-Colombier par une excellente troupe en tête de laquelle figurait Paul Bernard. Interrompues par la guerre, les représentations se poursuivirent en province grâce aux galas Karsenty ; mais il est évident qu'avec un total de 258, tant à Paris qu'en tournée, elles n'ont pas épuisé le succès de la pièce.*

Aussi Paul Bernard donna-t-il à Marcel Herrand l'idée de remonter La première légion, *affirmant que lui-même aimerait reprendre un rôle qu'il avait aimé. Le codirecteur des Mathurins n'avait pas vu la pièce. Il la lut et...*

— J'essaye de la monter, dit-il, comme si elle ne l'avait jamais été. N'ayant pas vu la mise en scène précédente, je puis espérer la présenter dans un esprit différent. Malheureusement Paul Bernard, retenu par ses engagements cinématographiques, ne put répéter que trois jours et dut céder son rôle à Raymond Pellegrin, qui surprendra. Il y a aussi le petit Gérard Gervais qui a neuf ans et qui, s'il joue comme il a répété ce soir, sera extraordinaire ; mon vieux copain Paul Œttly, avec qui j'ai débuté en 1918 ; Pierre Morin, Jean Servais, Darmey, Allibert (qui fut de la première distribution), Jean-Claude Merle,

On sait que La première légion *évoque les jésuites de l'ordre américain de Saint-Grégoire.*

— Il n'y a pratiquement pas de décors, poursuit Marcel Herrand. J'ai essayé de traduire cette ambiance à la fois mystique et familière.

Henri SPADE.

LINDA la belle...

A la suite de la réalisation de Ambre, Linda Darnell fut obligée, par contrat, de rester blonde... pendant un an. A présent, elle a retrouvé sa magnifique chevelure brune et elle vient de commencer un rôle de grande coquette dans Infidèlement vôtre, une comédie que tourne Preston Sturges.

Boby écoute sagement les conseils de son metteur en scène Carol Reed

ON DIT QUE...

★ *On annonce au Châtelet, dans la série des « Mardis musicaux », deux concerts importants : le 4 mai, première apparition à Paris de l'Octuor de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dans l'Octuor op. 166, de Schubert, le Septuor, de Beethoven, et un Divertimento, de Mozart.*

Le 11 mai, rentrée (avec l'orchestre Colonne) de Nicolas Orloff, le pianiste le plus représentatif de la grande école russe, qu'on n'a pas entendu en France depuis dix ans. Bien qu'il y ait vécu pendant toute l'occupation, il n'a jamais accepté de rompre le silence.

Depuis 1945, il a parcouru le monde avec un succès jamais démenti. Engagé en Italie pour vingt-sept concerts en mars-avril, il a dû en donner dix autres, sans épuiser son succès.

★ *Nous apprenons le décès, le 25 avril à Mexico, de Manuel Ponce, le plus grand compositeur mexicain. Le public le connaît surtout par une bluette de jeunesse, Estrellita, que les radios de tous pays ont abondamment diffusée. Mais il laisse un bagage symphonique important, et des œuvres de musique de chambre dont plusieurs resteront.*

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
ELISABETH et ADAMI
58, r. Bassano (Ch.-Elys.) Ely. 04-31
Ouvert toute la nuit

KIRA APPEL nous câble de Hollywood

ERROL FLYNN fixe à 300.000 dollars le prix d'un baiser

LES acteurs deviennent très châtouilleux et sont soudain d'humeur très procédurière. Depuis quelques semaines les hommes de loi de Californie ont du pain sur la planche.

Ce fut d'abord Hedy Lamarr qui intenta un procès à un magazine, lequel avait publié, avec photographies à l'appui, que la charmante vedette avait subi une opération chirurgicale destinée à rectifier la beauté de son profil. La destinée du monde a peut-être dépendu de la forme du nez de Cléopâtre. Hedy Lamarr ne veut pas que sa propre carrière soit contrariée par la forme du sien.

Ce petit match qui met aux prises acteurs et journalistes comporte un second round. Un matin, Errol Flynn ouvrit un hebdomadaire en prenant son petit déjeuner et faillit s'étrangler avec un gâteau sec. Il venait en effet de lire un article ayant trait au premier film qu'il tourna en compagnie d'Olivia de Havilland et on lui prêtait les déclarations suivantes :

« Après que j'eus rencontré Olivia, j'attendis des passages tendres de notre film avec la même ardeur qu'un loup qui guette la venue d'un troupeau d'agneaux... Je venais d'embrasser une fille magnifique et je ne pouvais me souvenir ni du goût ni de la forme de ses lèvres... »

Cette confession apocryphe s'intitulait modestement « Mon premier baiser ».

« Un baiser à tout prendre, qu'est-ce ? » a dit Edmons Rostand. Errol Flynn vient de répondre à l'interrotion du poète : « Un baiser, c'est 300.000 dollars ». En effet, l'acteur a estimé que tel était le prix de ceux qu'il accorde à ses partenaires. C'est en tout cas le montant de l'indemnité qu'il réclame au journal coupable de l'avoir accusé de demeurer insensible au charme d'Olivia.

La peur du loup

Les misanthropes prétendent que l'homme est un loup pour l'homme. En tout cas il n'est pas recommandé à l'homme de vouloir se métamorphoser en loup. Pour avoir été astreint à ce périlleux exercice, Lon Chaney junior (le fils du célèbre acteur), vient de tenter de se suicider.

Ce grand gaillard — il mesure 1 m. 90 et pèse un peu plus de cent kilos — tourne actuellement un film : « L'Homme-loup » et ce film nécessite de très nombreuses prises de vues pour suivre les différentes phases de son évolution. Afin que le montage cinématographique puisse rendre perceptible cette hallucinante transformation, il fallait que Lon Chaney, après avoir subi un maquillage des plus complexes, restât devant la caméra dans les positions les plus abracadabrantes.

A bout de forces, les nerfs complètement usés, Lon Chaney absorba tout un tube de pilules soporifiques. Son fils intervint juste à temps et l'on espère, aux dernières nouvelles, tirer l'acteur de ce mauvais pas.

Anita Louise et Cornel Wilde sont les principaux interprètes du film Columbia en couleurs par Technicolor « LE FILS DE ROBIN DES BOIS » qui passe au GAUMONT-PALACE et au REX (en version française).

AMBASSADEURS
RESTAURANT-CABARET
tous les soirs
YVES
MONTAND
TOUS LES JOURS
THES DANSANTS
DINERS à partir de 21 heures
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 81

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra	20	Lohengrin.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Voyage de M. Perrichon.
Com.-Franç. (Luxemb.).	21	Les Mal-Aimés.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Wagr.	21	Leopold I.bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Gaité-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gd-Guignol.	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	20,45	Occupe-toi d'Amélie.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Palais-Royal	20,45	1 nuit ch. vous, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Variétés	21	Pomme d'Amour.
Verlaine	21	J'irai cr. s. vs tomb.
Vx-Colombier	21	Lucienn. et l.boucher

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Edouard-VII, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Théâtre Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Théâtre de Poche, Club des Cinq.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Edith Piaf.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas. Monip.	21	Faites ça pour moi.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Chants de foire.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nus... 43.
Tabarin	21	Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Blanc comme neige.
Balzac	Les Condamnés.
Champs-Elysées	Florence est folle.
Cinécran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière	Le Diable au corps.
Club des Vedettes.	3e cheminée à droite.
Eldorado	Au cœur de l'orage.
Empire	Blanc comme neige.
Français	Si jeunesse savait.
Gaité-Clichy	...Et dix de der.
Helder	Les Condamnés.
Images	Si jeunesse savait.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Au cœur de l'orage.
Madeleine	La Vie en rose.
Normandie	Carcass. et Tord-Cou
Olympia	Carcass. et Tord-Cou
Panthéon	Paris 1900.
Pax	Frères Bouquinquant
Reflets	Si jeunesse savait.
Royal-Haus. (St.).	MM. I. ronds-de-cuir
Studio Rivoli	L'Evadée.
Studio Universel	Paris 1900.
Scala	Les Condamnés.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Désir de femme.
Aubert	2 nigauds démobilis.
Avenue	Sans amour.
Biarritz	L'étang tragique.
Bonaparte	Désir de femme.
Broadway	La Dame du Lac.
Caméo	M. Lucky.
César	Hollywood mélodie.
Ciné-Etoile	4 flirts et un cœur.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Fem. est un gd hom.
Colisée	Le Criminel.
Delambre	La Femme invisible.
Elysées-Cinéma	Caprices de Suzanne.
Ermitage	L'intr. rent. chez lui.
Gaité-Rochech.	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Symphonie loufoque.
Marbeuf	M. Lucky.
Midi-Min. (Poiss.)	Quel pétard !
Napoléon	La Femme invisible.
New-York	Nabouga.
Pagode	Tentation.
Paris	Les Enchaînés.
Portiques	2 nigauds démobilis.
Radio - Ciné Opéra	Fem. est un gd hom.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail 216	Citizen Kane.
Triomphe	Western Union.
Ursulines	Pet. Ibetson a raison

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	2 nigauds démobilis.
Boul' Mich'	Le signe de la croix.
California	La Dame du Lac.
Cinémonde	La Dame du Lac.
Clichy-Palace	Singapour.
Gaumont-Palace	Fils de Robin d. Bois
Gaumont Théâtre	2 nigauds démobilis.
Marignan	Bambi.
Marivaux	Bambi.
Max-Linder	Sacramento.
Meulin-Rouge	Sacramento.
Palace	La Femme invisible.
Paramount	Caprices de Suzanne
Pereire	Les Vertes années.
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Le Cygne noir.
Regent-Caumartin.	Tempête s. Lisbonne
Rex	Fils de Robin d. Bois
Royal-Haus. (Club)	Symphonie loufoque
Royal-Haus. (Mél.)	Fille du Capitaine.
Ritz	La fille du capitaine
Studio 28	2 sœurs viv. en paix.
Studio Parnasse	Mon épouse favorite.

Tous les records du RIRE battus
EMPIRE ASTOR IMPERIAL CINECRAN
AVEC LE NOUVEAU
BOURVIL
BLANC comme NEIGE
UN FILM DE BERTHOMIEU
AVEC MONA GOYA ET ROBERT BERRI
JEAN DIENER, FLORENCIE, BOUILLAUD
O'BRADY, PAUL FAIVRE
PAULINE CARTON AVEC LOUVIGNY
ET ALICE TISSOT ET PAULETTE DUBOST
CONSTELLATION
LUX-FILMS

ROYAL HAUSSMANN
AU MELIES 2 R. CHAUCHAT
LE RITZ
PLACE PIGALLE
LE MEILLEUR FILM 1948
LA FILLE DU CAPITAINE
ACTION.. AMOUR.. TRAHISON..

MARIGNAN · MARIVAUX
Un enchantement !
Bambi
la plus magnifique création de
WALT DISNEY
depuis Blanche-Neige
EN TECHNICOLOR MULTIPLANE
RKO RADIO FILMS

PALACE · NAPOLÉON · DELAMBRE
JOHN BARRYMORE
VIRGINIA BRUCE
DANS VERSION ORIGINALE
LA FEMME INVISIBLE
(INVISIBLE WOMAN)
le film le plus gai de l'année
UNIVERSAL FILM
PERM. DE 14 h. à MINUIT · Dernière Séance 22

NORMANDIE
OLYMPIA
THÉATRE JACQUES HAIK
MICHEL SIMON
ET
LUCIEN COEDEL
DANS
LA CARCASSE ET LE TORD-COU
UNE RÉALISATION DE RENÉ CHANAS
AVEC
LOUIS SEIGNER
MICHÈLE MARTIN

Vous rirez follement avec
JOAN FONTAINE
GEORGE BRENT
les Caprices de Suzanne
Un film de HAL WALLIS
Paramount V.F.
ELYSEES-CINEMA
65 AV. DES CHAMPS-ELYSEES
V.O.
C'est un film Paramount

4 millions D'APPAREILS DEMANDÉS en 1947

Car toutes les ménagères se sont rapidement aperçues de l'efficacité totale de TIMOR et de la simplicité de son emploi.
En 1948, afin de satisfaire à toutes les demandes, de nouvelles usines ont été construites et sont déjà en service. La fabrication a été améliorée et vous pourrez, vous aussi, comme tant d'autres que vous avez enviés l'an dernier, lutter victorieusement contre tous les insectes nuisibles, grâce à TIMOR, l'Insecticide de France. En vente partout. Prix imposé.

FOIRE DE PARIS TERRASSE L STANDS 9663-9664

PUBLICIS BOR

A LA FOIRE DE PARIS on mange et on boit comme à l'heureux temps...

Mais pour déguster les grands crus il faut montrer patte blanche

Par Merry BROMBERGER

LA Foire de Paris a été inaugurée le 1er mai. Elle est fin prête aujourd'hui. Mais, dès samedi, le ministre de la Production Industrielle, M. Lacoste, qui la visitait, pouvait être fier d'elle.

Ce ne sera pas comme les précédentes : une foire aux illusions. On peut y passer commande d'un débouche-conserves ou d'une grue de 40 tonnes, d'un frigidaire ou d'un fixe-cravate avec l'assurance d'être livré à bref délai. On peut y acheter comptant un petit train Decauville de 100 tonnes ou un grand train électrique à voie large de 4 centimètres.

C'est une véritable exposition de la renaissance française. Les cuisinières qu'on y montre sont de nouveau émaillées. Les fils de cuivre sont en cuivre. Les boîtes de foie gras ne sont plus factices. Pour la première fois les exposants offrent aux visiteurs des échantillons alimentaires, des verres de vin, des tranches de saucisson, des morceaux de fromage, comme si l'abondance était réellement revenue.

La Foire de Paris est au Parc des Expositions une véritable ville. Elle y est trop à l'étroit encore puisqu'elle a annexé le Grand Palais pour y leger ses sections d'électricité, de radio, de télévision, de vêtements et de parfumerie. C'est le rendez-vous de l'Europe et même du monde. Vingt-trois pays y participent. Le Benelux y inaugure ses démonstrations de trinité industrielle et l'Uruguay y ouvre une section nationale.

A travers ses innombrables pavillons, on voit des choses fort singulières depuis la poupée qui chante en marchant la chanson qu'on lui demande, grâce au haut-parleur qu'elle a dans la gorge et au fil qui la relie à un pick-up, jusqu'à la présentation que son éditeur fait de Zola : pleurant des larmes d'absinthe au-dessus d'un sucre, entre un cœur de veau planté d'un couteau, un spectre et un paquet de linge sale. Le fisc y a organisé un pavillon pour montrer les châteaux, les villas, les usines, les cinémas qu'il a à vendre, dépouilles des collaborateurs. Le ministère des Armées expose des casseroles en cuivre et des pelles de jardin fabriquées par ses arsenaux convertis aux travaux pacifiques. On y trouve toutes les pompes imaginables : aspirantes, refoulantes, militaires et funèbres dans des sections variées.

520 inventeurs y font feu des quatre fers. L'un y utilise pour les transports rapides la rotation de la terre, ce qui n'a rien que de très raisonnable. Les latitudes ne sont somme toute que de larges tapis roulants que nous avons jusqu'ici négligé d'employer... Il suffit de trouver le moyen de les suspendre au-dessus de ces cartes à vitesse variable pour voyager sans bouger pendant que sous vos pieds passent les villes et les déserts. La vitesse en dernière analyse se réduit à l'immobilité. Un autre offre des skis aquatiques, permettant de glisser sur l'eau en s'appuyant sur des bâtons flotteurs. Supposant ses futurs clients maladroits, il les invite cependant à se mettre en costume de bain pour chausser les skis flottants. Un troisième présente une boîte à bonbons hygiénique qui envoie directement par éjection les berlingots dans la bouche. La grande découverte en matière de publicité est l'écran distributeur de papier hygiénique. En tirant sur la bande, on fait mouvoir les images. L'appareil est toutefois muni d'une sonnette avertisseuse en cas de gaspillage... Un perfectionnement considérable est apporté au pendule des radiesthésistes. Une gorge, un ressort et un ruban transforment le pendule en yoyo et le rendent à la fois utile et amusant. Un publiciste ingénieux invite les distributeurs de tracts par avion à ne plus lancer des tracts, mais de petits poissons de papier imprimé de son invention qui, en nageant dans l'air, excitent, dit-il, l'attention. Cent autres idées remarquables retiennent les visiteurs : notamment l'appareil supprimant les inconvénients du raccourcissement de la jambe, sans l'aide de chaussures orthopédiques. Il s'agit de talons intérieurs en liège que l'on met dans la chaussure ordinaire. Le pied ne peut plus ensuite y entrer, mais l'on a évité les frais de souliers orthopédiques. L'appareil se combine d'ailleurs très bien avec la marche au bord des trottoirs, un pied sur le trottoir, l'autre sur la chaussée.

La réduction du nombre des fonctionnaires ne semble pas affecter du tout l'optimisme de la Fédération française des fabricants de meubles de bureau. Ils affichent des schémas triomphaux. « Nos indices de prospérité sont en progression permanente. » On s'en doutait un peu. C'est du moins une consolation que la marée de la paperasserie qui a si longtemps noyé nos chances de redressement fasse du moins le bonheur de quelqu'un. L'allégresse de la F.F.F.M.B. au milieu de ses cartons métalliques, de ses dossiers à ressorts, de ses fichiers mécaniques, de ses classeurs à œil magique fait plaisir à voir. Les machines à circulaires, les rotatives à réglementations n'ont jamais été si perfectionnées. C'est un bonheur que de se sentir un administré au milieu d'un appareillage de contrôle et de numération aussi moderne et aussi savant.

On déguste le vin à la carte... d'acheteur

Le pavillon des vins naturellement attire particulièrement les visiteurs. Des pyramides de bouteilles, des entassements de demi-muids, de foudres, de tonneaux de tout calibre, excitent les papilles des dégustateurs. Les noms sont alléchants : Châteauneuf, Rothschild, Vouvray, Riquewihr... Les stands sont assiégés. Chacun se sent une âme de chevalier Tastevin, guigne un verre sur le comptoir...

— Vous êtes acheteur ?

— Parbleu, si le vin est bon. Faites goûter !

— Votre carte ?

— D'alimentation ou d'électeur ?

C'est la carte d'acheteur professionnel qu'exige le marchand de vins fins. Heureusement, plus loin, une grosse firme de vente au détail montre un esprit plus ouvert, des bras plus généreux. Tout buveur est pour elle un acheteur en puissance et l'on s'écrase autour de ses futailles. Le bon temps est revenu avec la régalade gratuite.

Au poste de Croix-Rouge, des dispositions spéciales ont été prises pour soigner les dégustateurs qui ont poussé la conscience jusqu'à l'inconscience.

Depuis minuit les prix anglais sont sévèrement réglementés

LONDRES, 3 mai. (U.P.) — A minuit, est entrée en vigueur la plus sévère réglementation des prix que la Grande-Bretagne ait jamais connue.

Elle bloque, à leur niveau de décembre-janvier, les prix de presque tous les produits manufacturés, depuis les nappes jusqu'aux machines à écrire, et limite les marges bénéficiaires des fabriquants, des grossistes et des détaillants.

Les bijoux, les livres, les journaux, le tabac, les autos, les liqueurs et certains articles importés ne sont pas visés par cette ordonnance. Quant aux produits alimentaires, leurs prix sont déjà contrôlés.

Les peines prévues en cas d'infraction vont jusqu'à deux ans de prison et 500 livres d'amende.

L'ordonnance restera en vigueur jusqu'à ce que les industriels et commerçants anglais aient mis au point un plan non seulement de blocage, mais de réduction des prix et des bénéfices.

Paul LIOTARD EXPLORERA LA TERRE ADELAIDE en liaison avec P. E. Victor, au Groenland

FONTAINEBLEAU, 3 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Les chenillettes des expéditions polaires que Paul-Emile Victor compte entreprendre bientôt, sont expérimentées à Fontainebleau, et c'est un Bellifontain, André Liotard, qui dirigera l'expédition dans les terres du Sud, tandis que Paul-Emile Victor se réservera l'expédition arctique du Groenland.

André Liotard vient de passer plusieurs mois dans les mers du sud, auprès d'une expédition anglaise du service géographique des îles Falkland et entreprend maintenant les préparatifs de son expédition. Il partira pour la terre Adélaïde, en septembre. Il restera en liaison radio avec Paul-Emile Victor qui va s'envoler pour le Groenland.

Liotard procédera à des relevés photographiques de la terre Adélaïde, à peu près inconnue, sur laquelle, en 1840, Dumont-Durville hissa le pavillon français et qui est actuellement rattachée au gouvernement de Madagascar.

Un match de football risque de provoquer un duel

DOUAI, 3 mai. — Le match de football Douai-Colmar donnera-t-il lieu à un duel entre un officier de paix et un lieutenant-colonel ?

Les supporters douaisiens manifestèrent bruyamment, l'autre dimanche, contre les décisions de l'arbitre, et l'un des plus excités fut M. Amaury Richard, lieutenant-colonel de réserve, officier de la Légion d'honneur et deux fois blessés en 1914-1918.

Un officier de paix, M. Boucry, tenta de calmer le bruyant supporter. N'y réussissant pas, il appela deux agents et, sans autre forme de procès, il fit expulser « manu militari » le lieutenant-colonel comme une vulgaire « pékin ».

M. Amaury Richard, ulcéré, vient d'envoyer ses témoins à l'officier de paix. Il déclare, toutefois, renoncer au duel si M. Boucry accepte de lui faire des excuses devant trois spectateurs du stade.

L'officier de paix n'a, jusqu'à présent, donné aucune réponse.

Interdit de faire du rase-mottes au-dessus des camps de nudistes

LES pilotes de la R.A.F. ont promis de se voiler la face quand ils survoleront le camp de nudistes de Warwickshire.

Les nudistes avaient porté plainte contre les aviateurs qui faisaient du rase-mottes au-dessus de la piscine et se penchaient pour mieux voir.

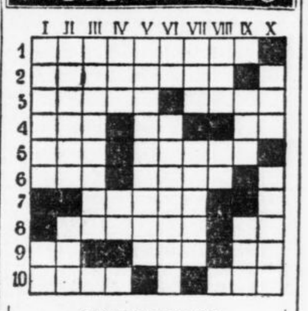
Le commandant du camp d'aviation voisin a promis que ses pilotes voleraient désormais, autant que possible, à plus haute altitude et qu'ils lèveraient pudiquement les yeux au ciel au lieu de les baisser.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 h. - RIC. 81-55

Ce soir - 13e leçon, les interrogatives.
Le 4 mai - 8e leçon - Série E.
Le 5 mai - Jeu à la table de bridge.
Le 6 mai - 5e leçon - Série F.
Le 7 mai - Jeu à la table de bridge.

mots croisés



PROBLEME N° 825

HOR. — 1. Lames de verre musicales. — 2. Sœur de Charles-Quint. — 3. Livra. Crochet. — 4. Tente. Conjonction. Note inversée. — 5. Prononce. On se les dispute actuellement. — 6. Anagramme d'un breuvage anglais. Son appétit serait difficilement contenté aujourd'hui. — 7. Gouverna. — 8. L'étranger est célèbre. Démonstratif. — 9. Article. Fin britannique. Métal. — 10. Déesse. Bière.

VER. — I. Il massacra des innocents. Mesure. — II. Place forte gauloise. Fatigué. — III. Replacer. — IV. Personnel. En épelant : mer. — V. Science de l'être. — VI. Lac. On en fait un mets apprécié. — VII. Colère. Un Alexandre le fut. — VIII. Démonstratif. Deux voyelles. — IX. Situé. Entre deux montagnes. — X. Démonstratif. L'onde est souvent ainsi qualifiée.

Solution du problème n° 824

HOR. — 1. Génération. — 2. Orageuses. — 3. Union. Enta. — 4. Vénus. Ta. — 5. Téos. Am. — 6. Radéale. — 7. Nouage. Ile. — 8. Eupen. — 9. Ut. Réclame. — 10. Répercuter.

VER. — I. Gouverneur. — II. Erne. Août. — III. Nait. U. P. (hupé). — IV. Egout. Aéré. — V. Renseigner. — VI. Au. Ode. C. C. — VII. Taété. Glu. — VII. Iéna. Al. A. T. (athé). — IX. Ost. Allume. — X. Armée. Er.

ASTHME
Emphysème, Oppression

vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 469.

INFRACTION A LA REGLEMENTATION DE LA REPARTITION

Par décision de sanction de M. le Ministre de l'Industrie et du Commerce, prise sur avis du Comité du contentieux créé par la loi du 9 avril 1947, lors de la séance du 10 février 1948, il a été infligé à Madame FERNANDE CEDERBAUM, bijouterie, 27, rue d'Avron, PARIS (20e) pour infraction à la réglementation de la répartition des produits industriels: **ELECTRICITE**, éclairage interdit des vitrines du magasin, une amende administrative de CINQUANTE MILLE francs (50.000 fr.) avec bénéfice du sursis pour TRENTE MILLE francs (30.000 fr.).

Pour le Ministre et par délégation: Le Chef du Serv. juridique et financ. (Signé illisible).

« ANCIENS DU 309e R. A. »

L'Amicale organise pour la Pentecôte, c'est-à-dire les 15, 16, 17 mai prochain un voyage aux environs de Châlons-sur-Marne.

A cette occasion, elle fera célébrer un service religieux à Notre-Dame de l'Epine, à la mémoire de ses camarades morts pour la France en 39-45. Renseignements et adhésion à Monsieur HOUBE, 21, rue Auber, à **MONTROUGE** (Seine).

FOIRE DE PARIS
CUTEX
vous invite à visiter son Stand au Grand Palais.
STAND 2048
CUTEX, LE VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN
FERET FRÈRES

1.210 PROPRIÉTAIRES
nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par le
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9e
Renseignements gratuits
Frais 1,41 % l'an

l'eau qui fait Pschitt...
Après un bon repas l'Eau PERRIER, par son gaz naturel, facilite et active le travail de l'estomac. Pétillante et légère, c'est l'eau des digestions heureuses.
perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
GAZEUSE NATURELLE
inimitable !...

Quel stylo !!
RÉVOLUTION ! RÉVOLATION !
1 Plume écrivant sur toutes ses faces.
2 Remplissage pour le prix d'un timbre.
3 Alimentation parfaite continue.
4 Donne plusieurs copies au carbone.
5 Garde la personnalité de l'écriture.
6 L'encre sèche immédiatement.
SOUS LES AVANTAGES DE LA PLUME DE LA POINTE DE LA BILLE
Fisc
... ET TOUJOURS LA Qualité
GLOBE d'OR

ELVINGER
CHERCHE POUR SON STUDIO
DESSINATEURS PUBLICITAIRES
pour exécution soignée lettre et personnages, ayant sens mise en page et aptitudes pour maquettes annonces et imprimés
Se présenter de 9 à 10 h.
78, aven. Marceau, PARIS (VIIIe)

Jouanne AINE son Restaurant
Tripes à emport. Expédit. ts pays
10, avenue de Clichy, MAR. 02-85

Plus de trous de MITES
Je "trixe" mes vêtements en les poudrant avec TRIX POUDRE
UN DES 3
TRIX
DDT Geigy DDT
et je suis tranquille !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

avec le Cognac
avec le Whisky
Schweppe
LEAU LEGERE ET "PIQUANTE"
Schweppes
Soda Water
Famous since 1790
Source à Gonesse (S.-&-O.)

DISPOSANT locaux commerciaux 1.000m2 recherchons fournisseur pour entrepôt marchandises, représentation, commission.
HAVAS, TOULOUSE N°1.330.

PEINTURE BLANCHE EXTERIEURE
Fr. 164. 50 le kg T. t. comprises
Agent commercial demandé sur Paris
Ets de l'Abbaye-Déols
CHATEAUROUX (Indre)

AF 34
ENDUIT TRANSLUCIDE
D.D.T ACTIVE
une simple application VOUS DÉBARRASSERA DES MOUCHES MOUSTIQUES, etc.
Le seul Fabricant des émulsions au D.D.T ACTIVE
LABORATOIRE AGIR
la maison du D.D.T ACTIVÉ
DOCUMENTATION 8, RUE DU LOUVRE, PARIS-1er
FOIRE DE PARIS - PRODUITS D'ENTRETIEN HALL 96 - STAND 9.619

IMPORTANTE DIMINUTION DU TEMPS DE CUISSON
ÉCONOMISEZ 65 % DE GAZ ou de combustible
80 % DE VOTRE TEMPS
Venez ou écrivez à : SAME, 2, r. Eug.-Fournière, Paris-18e Tél. MON 91-80. Mo Pte Clignancourt.
SAME L'AUTOCLAVE MÉNAGER
FOIRE DE PARIS, HALLS FONDERIE ET GRAND PALAIS

POUR BIEN VOUS MEUBLER....
X[e] Arr[t]
BOULEVARD MAGENTA
le boulevard du meuble
DESCENDEZ, REMONTEZ LE B[d] MAGENTA
LES MAGASINS DE MEUBLES DU Bd MAGENTA SERONT OUVERTS AUJOURD'HUI ET JEUDI 6 MAI (ASCENSION)

TRUST
le 1er Stylo à bille Automatique
INTERMONDE
Foire de Paris HALL DU BUREAU MODERNE Stand n° 3721

LES PRODUITS D'ENTRETIEN
JAV
Sont désormais à votre Service

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 60.880 : Etudes second. complètes ; Bourses ; Baccalauréat toutes sections.
Br. 60.881 : Classes primaires. Brevets.
Br. 60.882 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 60.883 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 60.884 : Fonctions publiques. E.N.A.
Br. 60.885 : Les emplois réservés.
Br. 60.886 : Trav. publ. et Indust.. C.A.P.
Br. 60.889 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 60.890 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 60.891 : Air, Radio, Marine.
Br. 60.892 : Dessin, Peinture.
Br. 60.893 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 60.894 : Carrières du Cinéma.
Br. 60.895 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 60.896 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 60.897 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59 boul. Exelmans ; NICE, chemin de Fabron, LYON, 11, pl. J.-Ferry.

LE JUS D'ANANAS est revenu !
Exiger DANS TOUS LES CAFÉS
FRUIDAM
LE JUS DE FRUITS DE QUALITÉ

PRATIQUE ÉCONOMIQUE SAVOUREUX
FLOCONS DE POMMES DE TERRE
L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE - COMMENTRY (ALLIER)
EN VENTE PARTOUT

LE DENTIFRICE DE FRANCE
NICODIOL
babydent
Email Baril
BARIL

Paris-presse ...s'il ne partait... Marseille est déjà virtuel champion de France...

REIMS second, LILLE perd une place

● Après les résultats des matches joués hier en division nationale, il semble que le titre de champion de France ne puisse plus échapper à l'Olympique de Marseille.

● C'est Lille qui a créé le « trou », comme disent les cyclistes, mais à son désavantage. Certes, Reims, vainqueur hier de Sochaux, n'est qu'à un point de Marseille, mais la tâche du onzième est plus facile que celle de l'équipe champenoise.

● L'O.N.M. n'a plus à rencontrer que Metz à Marseille, et Sochaux à Sochaux ; tandis que Reims doit recevoir Toulouse, mais rendra visite à Saint-Etienne.

● On doit donc logiquement envisager que Marseille conservera son avantage et que la seconde place se disputera entre Reims et Lille, ce dernier ayant à rencontrer Alès et Sète.

● Lille a été durement étrillé à Saint-Etienne. Huits buts à trois, c'est, en football, une catastrophe, et l'on ne peut comprendre comment une formation aussi complète que celle de Lille ait pu en être victime.

Les finalistes de Coupe battus

● Le onze lillois a-t-il sacrifié le Championnat à la Coupe ? Nous ne le pensons pas, car la marque du match était de 3 à 3 à la 66e minute, donc susceptible de laisser entrevoir la victoire aux joueurs lillois.

● L'autre finaliste, Lens, fut lui aussi battu, samedi, au Parc des Princes, et par le C.A. Paris, dernier de son groupe. Mais Lens présenta une équipe fantôme, où ne figurait qu'un seul équipier premier, l'ailier droit Mankowsky.

● Quoi qu'il en soit, les deux finalistes de la Coupe de France n'ont pas œuvré en faveur de leur match.

Ce qu'il leur reste à faire.

MARSEILLE : recevoir Metz, se rendre à Sochaux. — REIMS : recevoir Toulouse, se déplacer à Saint-Etienne. — LILLE : recevoir Alès, se rendre à Sète. — ALES : se rendre à Lille, recevoir le Red Star — SETE : se déplacer à Cannes, recevoir Lille.

Gageons que dimanche, à Colombes, ils opéreront différemment.

● Par contre, en bas du tableau, l'énergie a fait rage. Sète a battu le Stade Français, Cannes a réussi le match nul avec Rennes, et Alès a pris l'avantage sur Montpellier.

● Cannes paraît sorti d'affaire, mais Montpellier ne sera tranquille qu'avec un point de plus. Il est vrai qu'Alès doit se rendre à Lille, et c'est bien sur ce match que comptent les Montpelliérains pour respirer à l'aise.

● Rouen s'est incliné devant Colmar, qui, de ce fait, s'est emparé de la seconde place ; mais le Havre, troisième à un point, a beaucoup de chances de terminer deuxième, et, de ce fait, de jouer l'an prochain en division nationale.

● Signalons encore que Nice n'a pu que partager les points avec Nimes, ce qui n'est guère brillant. Mais Nice possède une telle avance ! — Lucien GAMBLIN.

AUJOURD'HUI, ACHETEZ

But CLUB

AVEC TOUTE L'ACTUALITE SPORTIVE

EN FOOTBALL le match nul de Marseille et la défaite de Lille ;

EN CYCLISME la course Liége-Bastogne-Liége et le Grand Prix du « Pneu » avec les articles de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC et René MELLIX, et les signatures de Lucien TEISSEIRE, Louis CAPUT, Maurice ARCHAMBAUD.

Les articles de Jean BARATTE, Ladislas SIKLO, Marcel BUFFIERES et Marcel HANSENNE.

LA COUPE DE FRANCE DE RUGBY, par Géo VILLETAN et M. de LABORDERIE ; ROANNE, CHAMPION 48 DE RUGBY A XIII.

Ainsi qu'un article sensationnel d'Edouard FACHLEITNER : " JE REFUSE DE COURIR LE « TOUR » AVEC VIETTO COMME EQUIPIER ! "

16 PAGES EN HELIO - 15 fr.

M. BARREAU n'a vu personne...

Le match Racing-Marseille promettait beaucoup... Il a peu tenu... Et M. Gaston Barreau, sélectionneur de l'équipe de France, murmurait, dépité, en s'en allant :

— Il y a vraiment peu d'enseignements à tirer de cette rencontre. Aucun joueur n'a émergé du lot.

ROBERT serait disposé à revenir au Racing

Robert, le demi gauche du Racing, qui était retourné dans son club d'origine, à Hyères, à la fin de la saison dernière, serait disposé à revenir porter les couleurs « ciel et blanc ».

DANGUILLAUME, « sanglier trempé des Ardennes », reste la victime de 18 heures !

LIEGE. — Sur la ligne d'arrivée, sous la pluie qui inondait les belles terrasses liégoises, au terminus d'une journée froide et copieusement arrosée, chacun protestait, à peu près pour les mêmes raisons, mais en se plaçant à des points de vue différents :

— Les voitures, trop nombreuses et qui étaient remplies de femmes et d'enfants, qui n'avaient rien à faire dans la course, ont gêné ceux qui travaillaient et les coureurs aussi, remarquaient la plupart de nos confrères belges. Enfin, elles ont faussé l'épreuve...

— ...Et ramené les Belges, remarquaient ensuite, avec colère, les coureurs français...

Ce qui autorisait Louis Caput à avancer, avec force :

— Ils ne veulent jamais mener ; ils ne savent que « sucer » des roues, ou profiter des voitures...

Et il ajoutait :

— J'en ai assez de leurs épreuves ; je préfère courir avec les Italiens : eux, attaquent, ils prennent leurs responsabilités. C'est d'ailleurs fini : je ne courrai plus sur route, en Belgique, car, avec tout cela, l'argent nous passe sous le nez !..

Un CAPUT déchaîné, un MOLLIN opportuniste, mais COPPI et IDÉE restèrent les "hommes invisibles"

Un Louis Caput déchaîné

Louis Caput, transformé par le succès et le désir de vaincre à nouveau, semble prêt à exploser, tant son système nerveux et sa volonté sont à fleur de peau.

Mais personne ne songe à allumer la mèche. Il n'en continue pas moins :

— J'aurais tant voulu leur montrer qu'on pouvait les battre chez eux. Ils nous ont pris trop souvent pour des... cornichons. C'est fini, maintenant !

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

« C'est pour cela que Camille devait m'emmener au sprint ; que nous nous entendions tous deux. Ici, il n'était plus question de marque... »

Oui, je le répète, il y a quelque chose de changé chez nous. Le sentiment national de nos routiers reparaît maintenant. Ils ont enfin compris qu'il fallait travailler d'abord, se battre ensuite et s'entendre face à la coalition sportive des étrangers.

— A un moment, je voulais abandonner, sous l'averse glaciale, tant j'étais « frigo », et, il y a un an, j'aurais laissé « tomber », reprenait Caput. Mais aujourd'hui, j'ai un moral de fer. S'il faut souffrir, je suis capable de souffrir, aussi bien et mieux que les autres...

La magnifique machine à disloquer les pelotons

Oui, on nous a transformé notre Caput national, comme on a fait de Danguillaume une terrible machine à disloquer les pelotons les plus solides.

Une fois de plus j'ai admiré, hier, en effet, cette belle force de la nature, couvert de boue, dévoré sans arrêt par le démon de l'attaque. Ah ! qu'il était magnifique sous son maillot rouge maculé, ce solide gaillard, toujours en tête ; écrasant les pédales dans les côtes, faisant le trou, mais, hélas ! sans succès, car les voitures ramenaient plusieurs fois les lâchés !

— Trois fois de suite j'échoue au port, alors qu'il n'y a plus qu'à se laisser glisser vers l'arrivée... Vous avouerez que c'est la malchance... Cette fois, mon pneu avant s'est dégonflé, lentement, en passant sur le pont en bois, aux portes de Liége. J'espère que c'est fini, maintenant ! Sans cela, ce serait à désespérer de tout !

Comme on comprend le geste de Danguillaume, jetant son vélo loin de lui, à l'arrivée, dans une seconde de désespoir. Non seulement, lui qui avait animé toute la course — n'avait-il pas été le premier à tausser compagnie au peloton, dans une côte, avant Marche, et à le disloquer — d'autres accouraient, mais hésitaient à mener, alors il attaquait de nouveau, mais lorsque Caput se fut lancé, seul, à la poursuite du petit groupe de tête et l'eut rejoint dans un très bel effort, tous deux furent les seuls à chercher à fuir.

Hélas ! ils avaient contre eux les moteurs et toute une caravane qui semblait envelopper les groupes et les empêcher de se dissocier.

La course des meilleurs Belges

Et c'est l'homme qui se montra le plus opportuniste sur la route, qui sut mettre à profit le trop grand nombre de voitures et qui, aussi, il faut le reconnaître loyalement, tenait en reserve le meilleur sprint, qui triompha :

L'Anversois Mollin imita fort bien, à Liége, la manière et le geste victorieux du grand « Rick », à Roubaix.

Impanis, qui est en marche vers sa meilleure forme, ne se dépensa que par à-coups ; il borna son rôle à pousser quelques pointes rapides, mais extrêmement courtes.

— On prétend que je suis en grande forme, me disait-il au départ de Liége, c'est faux. Je ne serai prêt que dans un mois et demi...

— Pour le Tour de France ?

— C'est cela même ! me répondit-il en riant.

La hantise du Tour de France

C'est le désir de montrer qu'ils sont aptes à courir le Tour qui anima, en effet, beaucoup de coureurs dans la pluvieuse journée d'hier.

— Cela nous aurait fait du bien pour notre sélection si nous avions gagné, remarquaient, devant moi, Danguillaume et Caput.

Mais j'ajoute, en ce qui me concerne, que leur course magnifique d'hier a grandement plaidé en faveur de leur sélection, comme le sprint de Mollin a permis à M. Smulders d'ajouter un nom à sa liste des sélections probables.

Quant à Schatte, il revint fort bien après crevaison, mais accusa ensuite le coup.

— Vous savez, me disait-il hier soir, à Liége, je suis revenu sur ma décision en ce qui concerne Bordeaux-Paris. Je viens d'écrire à M. Ludovic pour lui demander de me choisir comme un des trois coureurs qu'il engagera dans la grande épreuve du début de juin.

Coppi et Idée, les « hommes invisibles »

Quant au match Coppi-Idée, je répondrai simplement : « De quoi s'agit-il ? » ou encore : « Comment voulez-vous parler d'êtres invisibles ? »

Personne, en effet, ne vit, hier, ni Fausto Coppi ni Emile Idée, dans cette course disputée sous le signe de la pluie et du froid.

Et pourtant, ils étaient bien au départ : nous n'avons pas été victimes d'une illusion d'optique. Mais tous deux furent victimes des mêmes circonstances : ils n'avaient pas un moral suffisant pour résister à la pluie et au froid des Ardennes. Mais la confortable prime de départ ne fit-elle pas le reste ?

Que leur demandait-on, en effet ? Non pas de vaincre, mais de prêter leurs noms à la publicité de l'épreuve et en cela ils tinrent leur promesse.

Et Fausto Coppi, qui avait gagné en deux jours, à Liége, 35.000 francs belges, soit environ 250.000 francs français, trouvait qu'il en avait assez fait, après avoir récolté 100.000 francs de notre monnaie à Anvers, pour en trouver autant, ce soir, à Bruges, après la fameuse procession traditionnelle. Pour lui, ces courses ne comptent pas au point de vue sportif, car elles n'ont aucun incidence sur son palmarès.

— Si Bartali avait été là, vous n'auriez pas eu froid ! hasarda, devant Fausto, un indiscret.

Coppi fit semblant de ne pas entendre, comme lorsqu'il s'agit de savoir s'il courra le Tour de France.

Le côté financier mis à part, Coppi songe à deux choses essentielles : battre Bartali sur son propre terrain ou le neutraliser dans une grande épreuve, comme le Tour de France. Oui, ce « Tour » toujours à l'ordre du jour.

Une autre frigorifié de la journée fut Mignat, mais cela pour des raisons très valables.

Il n'empêche que ce Liége-Bastogne n'a pas résolu le problème des nouvelles tactiques belges, ce qui semblait désespérer un peu, devant moi, Karel Steyaert, malgré la victoire de Mollin, nouvelle victoire pour raccroc qui laisse bien des questions en suspens.

LE CLASSEMENT : 1. *Maurice Mollin, les 213 km. en 5 h. 52'* ; 2. *Impanis, à 1 long.* ; 3. *L. Caput, à 1/2 long.* ; 4. *A. Verschueren* ; 5. *C. Danguillaume, à 25"* ; 6. *Leenen, etc.*

« Je participerai au 800 m.... » nous dit Pujazon

Pujazon était satisfait de sa course, hier, à Orléans.

— Dimanche, à Alençon, je courrai peut-être un 800 mètres, car j'ai besoin en ce moment de travailler ma vitesse. Cela me fera du bien.

L'AMICALE A JOUÉ UN VILAIN TOUR A GUEUGNON

● La troisième journée du Championnat de France amateurs, comme prévu, a été fatale aux clubs recevant puisque un seul des leur l'a emporté : l'Amicale.

● Dans l'une comme dans l'autre poule quatre formations étant encore botte à botte il est encore difficile de discerner l'échelle des valeurs avant les rencontres Gueugnon - Reims, Bruay-Orléans et Niort-Rennes du prochain dimanche.

POULE A

● *Rennes* s'en est allé défaire (1-0) *Mazamet* qui est bien mal parti, les Bretons étant désormais les outsiders de leur poule.

● Sans bruit, les *Chamois Niortais* gardent le contact avec l'Arago et Rennes du fait de leur victoire à *Mont-de-Marsan* (3-2).

● Les rencontres à *Caen* donnent décidément lieu à des scores bizarres : après le 7-2 encaissé des mains... de l'Aarago, voici le Stade Malherbe qui se voit défait par *Bruay* par un sensationnel 7-4.

POULE B

● Pas tellement surprenante la victoire de l'*Amicale* sur *Gueugnon*. Il était normal de penser que les Parisiens, après deux défaites, se regimberaient sur leur terrain. 5 buts à 1, le score est dur à digérer pour les Bourguignons fussent-ils champions de France. Toujours est-il que les Amicaux ont donné le ton à une partie qui fut de bonne tenue. Les élèves de Perpère constituant un bloc plein d'allant, mais à la réputation surfaite.

● Plus surprenant est le point que *Reims* vient de perdre chez lui en face de *Merlebach* (1-1).

● *Vichy*, en obligeant *Annecy* à concéder le match nul a démontré qu'il sera difficile de l'emporter sur les bords de l'Allier. — A. F.

Les exigences de l'actualité nous contraignent à reporter à demain la suite des Mémoires de Lucien Roupp

« 10 ans avec Marcel CERDAN »

Le C. N. P. s'adjuge le 23e Roland-Lévy

Une seule course fut vraiment disputée, à la piscine Ledru-Rollin, à l'occasion de la finale du 23e challenge Roland-Lévy : le 100 mètres, qui vit la victoire, en 1' 2" 7/10, de Cornu, devant les puicistes Mesnier et Boulin (1' 3" 3/10 et 1' 3" 6/10) et Martinaux (1' 3" 6/10).

Le match de water-polo, qui voit la nette victoire du C. N. P. par 13 à 3, assure au C.N.P. le challenge, par 64 points à 43.

C'était prévu... MARSEILLE est champion de basket

Marseille est champion de France d'excellence de basket. C'était prévu !

La meilleure formation actuelle a mérité le titre. Cependant les joueurs parisiens de Championnet durent se retrouvaient en finale avec ceux de la Canebière n'ont pas été surclassés.

Bien au contraire, ils pratiquèrent un jeu meilleur, présentèrent des combinaisons plus au point, mais, hélas, furent d'une maladresse insigne.

Ils ont laissé passer une belle occasion, la chance n'était pas pour eux en cette journée. Si Chalifour déçut, Girardot fut le meilleur équipier parmi les vaincus.

Dans l'équipe de Marseille, le fameux Hongrois Nemeth se mit une fois de plus en évidence. Mais Chocat fut le meilleur et, comme à l'habitude, Buffières, plus effacé, fit pourtant un gros travail à l'arrière.

Surprise chez les juniors

On attendait le succès d'Antibes en finale juniors. On croyait encore à son succès à la mi-temps. Mais les Montferrandais se surpassèrent en deuxième période pour arracher le titre à Antibes.

Belle leçon pour les Azuréens qui jouèrent au-dessous de leur valeur et mésestimèrent leurs adversaires.

Pratiquant un très bon jeu, en finale féminin honneur, Grenoble a dominé Paris... où seule l'internationale Anne-Marie Ouf fut à la hauteur.

Jean LAPEYRE.

Le président Boizard a donné, au cours de l'assemblée de la F.F.B.B., lecture du rapport établi par le colonel Desroys du Roure. Aucun fait nouveau ne justifiant le retrait de la licence amateur de certains internationaux, décide à la majorité de ne pas interdire, le cas échéant, leur sélection pour les « Jeux ».

BOXE - PALAIS DES SPORTS — Vendredi 14 mai à 20 h.

R. VILLEMAIN-L. DAUTHUILLE

CHARRON - Jean STOCK MUSTAPHAOUI - JOUAS

LOCATION : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40) ; CLUB DES CINQ (PRO, 69-85) ; 10, FAUBOURG MONTMARTRE (TAI. 70-80)

VOICI LES DEMI-FINALES de la Coupe de France de rugby

La F.F.R. a procédé ce matin au tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France de rugby qui seront jouées le 16 mai sur terrains à désigner :

— Règles contre Narbonne ou Castres.

— Stade Toulousain ou Romans contre Lourdes ou Section Paloise.

LES QUARTS DE FINALE

Les trois quarts de finale restant à jouer dimanche prochain auront lieu comme suit :

A Lyon : Stade Toulousain contre Romans.

A Béziers : Narbonne contre Castres.

A Biarritz : Section Paloise contre Lourdes.

AUTRES MATCHES DU 9 MAI

EXCELLENCE. — *A Périgueux* : Stade Tarbais contre Brive (1/4) ; Tyrosse contre Montélimar (poule de 4).

HONNEUR (finale). — *A Toulouse* : Carmaux contre Lavelanet.

PROMOTION (demi-finale). — Monteeau-les-Mines contre Annecy ; Graulhet contre Saint-Sever.

COUPE REICHEL (finale). — *A Foix* : Stade Toulousain contre U.S.A. Perpignan (juniors).

La Hongrie a éliminé l'Autriche

BUDAPEST. — Devant plus de 4.000 spectateurs, Asbott a montré qu'il était en excellente forme et a battu facilement l'Autrichien Redel 6-4, 6-2, 6-1.

L'autre Hongrois Adam se distingua également en prenant le meilleur sur l'Autrichien Specht, mais en 5 sets, 4-6, 6-0, 6-1, 4-6, 6-3, l'Autriche est donc éliminée par 5-0.

C'est la même équipe hongroise qui se mesurera avec les vainqueurs du match Roumanie-France, soit à Paris, soit à Bucarest. — L. R.

Pierre COUDERT à « Paris-presse »

Pierre Coudert est venu nous rendre visite ce matin :

— J'ai disputé quatre courses cette année, nous a-t-il dit, et j'ai remporté deux victoires. Celle d'hier, je l'espère, influencera-t-elle les sélectionneurs ?

Georges Speicher, le manager olympique, s'est intéressé au sociétaire de Garches qu'il aura l'occasion de voir à nouveau à l'œuvre au Grand Prix de Boulogne, jeudi, et dans Paris-Caen, le 16 mai. — L. N.

CARRARA - PIEL vainqueurs à Tunis

TUNIS. — Au stade vélodrome Yong-Perez, Emile Carrara associé à Piel a triomphé de l'équipe transalpine Camellini-Rossi et des Tunisiens Iacoponelli et Duicani.

Piel avait assuré la victoire française en vitesse et dans le kilomètre arrêté alors que Carrara se classait premier en poursuite. — J. PEREZ.

● **GOLDSCHMITT** a finalement enlevé le Tour de Hollande cycliste devant Rogiers, Vooren, de Korver, Van Beek, de Ruiter, Bakker et Kirchen.

● **Michel GARCIA** a enlevé Paris-Troyes devant Garnier et Goujon.

BOURSE DE PARIS du 3 mai 1948

La tendance du marché laisse toujours à désirer. Celle d'aujourd'hui a été caractérisée par un recul des Argentines, des valeurs étrangères et du Suez.

Les valeurs françaises, irrégulières, se défendent assez bien.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 50	64 40
5 0/0 1920	119 80	119 40
3 1/2 0/0 Amort. 1942	79 10	79 10
3 0/0 Amort 1942	70 40	70 40
3 0/0 Amort. 1945	68 90	68 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4401	4420
Crédit Nat juillet 1945	6750	6770
Banque de l'Indochine	21500	21600
Crédit National	....	389
B. N. C. I.	797	797
Banque Union Parisienne	1571	1560
Crédit Commercial France	1230	1225
Crédit Industriel	1105	1115
Crédit Foncier France	1930	1910
Crédit Lyonnais	1477	1477
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (actions)	69500	69065
Métropolitain	470	490
Santa-Fé	12400	12200
Lyonnaise des Eaux	1320	1325
Trans Changhaï	1730	1670
C. P. D. E.	1300	1321
Union d'Electricité	580	600
Gaz et Electr (Réunis)	595	595
Gaz France-Etranger	1350	1420
Chantiers de St-Nazaire	1215	1180
Fives-Lille	846	845
Forges Nord-Est	710	710
Denain-Anzin	1415	1400
Peugeot	10500	9925
Schneider	6210	6225

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	520	514
Lens	760	759
Le Nickel	1410	1400
Penarroya	2350	2350
Française des Pétroles	2700	2620
Gafsa	2078	2065
Air Liquide	1425	1445
Ugines	1480	1760
Kuhlmann	1420	1445
Péchiney	900	895
Rhône-Poulenc	1360	1355
Saint-Gobain	3020	3010
Chargeurs Réunis	2075	3025
Brasser Quilmès	28500	28100
Raffin Sar	1110	1110
Jolict et Chausson	1700	1650
Pin-tatouis Hoyèas	675	670
Afrique Occidentale	7270	6800
Canadian Pacific	4450	4250
Rio Tinto (unité)	12450	12450
Est Asiatique Danois	34500	34500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2150	2145
De Beers	13350	13600
Shell Transport	2930	2920
Franco Wyoming	5200	5300
Rosa Antrieure	345	345

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 542.500 ; Napoléon, 4.000 ; Suisse, 3.925 ; Union latine, 3.825 ; Souverain, 5.300 ; 5 dollars, 4.775 ; Casse, 400 env. — PAPIER : Dollar, 320,80 ; Escudo, 12,16 ; Suisse, 75,35.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 910 ; Dollar (pet. coup.), 354 ; Suisse, 87 ; Belge, 6,55-6,65 ; Cour. danoise, 32,25-34,25 ; Cour. norvégienne, 42,25-44,25 ; Cour. suédoise, 56,50-60 ; Florin, 54,50-55,50.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Demandes d'emploi 50 fr

COURSIER AVEC VELO APRES MIDI. Ecrire Paris-presse, n°642

Sténo-dact.25 a., tr.exp.t.bu franc Et. sec., cher. remp. mai-juin. Ecr Mlle Houlin,8,Sq.Boucicaut,Paris-15e

M. 42, tr. sér., offrant garanties compl. confiance, soir ou nuit. Ecrire PARIS-PRESSE, n° 643

J.Fem. sachant coudre, ch. tr. ch couturière ou dans la confection Ecrire PARIS-PRESSE, n° 644

J. Femme cultivée, 30 ans, secrét. Maison d'édition cherche emploi après heures bureau et samedi préférence secrét ou journalis. Ecrire « Paris-presse » N° 640.

Jeune Homme, 17 ans, pupille de la Nation, notions anglais cherche emploi bureau ou maison exportation. Ecr. « Paris-presse » 641.

J.F. 23 a. secr. st.-dact. commer. b. réf. cap. dir. secrétaire, b. rétribué. Mme Tessel,139,r.Lourmel-15e

Anc. institut. s'occuper enfant ou malade. Ecr. « Paris-presse » 639

H. 35 a. sérieux, ts perm. libre ts les 2 jrs ch. empl. chauff. ou autre. Ecr. « Paris-presse » 634.

Ex-milit. cend cherche place pointeau atelier, magasinier, surveillant ou autres. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 632.

Chauffeur-mécan ts perm. ch. pl. transport ou particul. Paris Province, Pawelec, 23, r. du Caire-2e

Chauff.-Livreur P.L. exc. réf. ch. emploi, Castel, 74, rue Nollet-17e

Très bonne dact. ch. t.tav. domicile écrir. avoués, notaires etc... Ecrire PARIS-PRESSE 627.

J. Fille, 19 ans, très bon famille ch. pl. vend. mag. dep parl. angl. dactyl. sténotyp. b. 18 m. 19, rue Lorette. « M. RADIGUET.

JEUNE cherche place chez personne seule. Ecrire Mlle Ho, chez Mme RUELLE, Wissous (S.-et-O.)

J. F. très propre ch. 5 à 6 h. ménage nourrie midi, ANNA, 70, rue des Poissonniers, Paris (18e).

J. F., b. prés. ch. pl. dact. standardiste vend. Paris Province ou voyage. HAHN, 15, rue Epinette, St-Mandé

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Ets TUNZINI 69, rue Legendre, Paris (17e) dem. 1 UNE COMPTABLE AIDE-sur fiches (dactylo) UN COMPTABLE AIDE-UNE STENO-DACT. expérimentée UNE DACTYLO

Se présenter 32, rue de Chabrol (10e), dem. : STENO-DACTYLO, AIDE COMPTABLE Se prés. à partir mardi, 9 à 12 h. et 14 à 18 h.

On demande : DACTYLO FACTURIERE calculant bien, bonne présentation avant tenu emploi simil. dans garage. Se présenter le matin de 9 à 10 hres : BERRI-ARTOIS-AUTOMOBILES, 51, rue de Berri, Paris

SECRET. Sténo-dact. Sér. réf. bon. prés. dem. par Cabinet Cottian, 11, rue du Havre.

STENO-DACT. Expérimentée Ne pas se présent. Ecr BIOLOT, 37 quai National PUTEAUX.

ETS PEUGEOT Frères, 19, avenue du Général-Mangin, Paris-16e recherchent d'URGENCE

STENOS-DACTYLOS Avaniages (Cantine-Coopé).

On dem. comptable qualifié, 2 ou 3 heures par jours S'adr. Jeanne Sylvain 1, rue d'Alger, Paris.

Très bonne sténo-dactylo réf. sér. exig. Suner-Cars, 3, rue Vignon.

On dem. b. secr. compt st.-dact. sach. rédig. cap. secrét. comp. de b. appoint Ecr av. réf. COMP. de la PEAUSSERIE, 10 ter, r.Bisson

On dem b. sténo-dact. DARROUX 8, r. d'Aboukir-2e. GUT. 79-17.

COMPTABLE HOM. Se prés. mardi matin C.F.O. 88, r. de la Faisanderie-16e

Dame aide-comptable références exigées LABORATOIRE SIGER, 5, cité Paradis, PROV. 18-64

SONT DEMANDEES : Une STENO-DACTYLO 2e degré Une DACTYLO 2e degré Une EMPLOYEE comptabilité

Se présenter avec référ. : SPEI, 7, rue Scribe (8e). 5e étage.

6. Paris-presse (d)

On demande urgence sténo-dactylo situation stable. Ne pas se présenter, écrire avec références : Ets SCORY, 141, rue Lafayette, Paris

Important magasin recherche personnel qualifié AIDES-COMPTABLES STENOS-DACTYLOS expérim.

Se présenter 112, rue PROVENCE (7e étage) tous les jours, sauf lundi, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Sté Vinicole dem. Mr secr. apte à seconder direct. fixe, pourcent. Se prés. U.F.P.A. 256, r. Marcadet-18e

Demande EMPLOYÉ de BUREAU qualif. 25 à 30 a. ay. bon. notions Comm.et compt. Off. écrit. ay.curr. vit. Produits Sandoz, 15, r.Galvani

Deux CAISSIERS bon. référ. S'ad GDS VOYAGES, 1, rue du Helder

SECRETAIRE STENO-DACTYLO pour, diriger service actuariel Ecr. 8.405 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Secrét. serv. Cal. tr. expér. LAMOTE et COUTARD, Ita. 38-80

COMPTABLE INDUSTRIEL capable établ. px de revient, Sér. réf. exig. Se prés. 8 h. à 9 h. ou « PARIS-PRESSE » N° 633.

Chauffeur-mécan ts perm. ch. pl. transport ou particul. Paris Province, Pawelec, 23, r. du Caire-2e

Chauff.-Livreur P.L. exc. réf. ch. emploi, Castel, 74, rue Nollet-17e

Très bonne dact. ch. t.tav. domicile écrir. avoués, notaires etc... Ecrire PARIS-PRESSE 627.

J. Fille, 19 ans, très bon famille ch. pl. vend. mag. dep parl. angl. dactyl. sténotyp. b. 18 m. 19, rue Lorette. « M. RADIGUET.

JEUNE cherche place chez personne seule. Ecrire Mlle Ho, chez Mme RUELLE, Wissous (S.-et-O.)

J. F. très propre ch. 5 à 6 h. ménage nourrie midi, ANNA, 70, rue des Poissonniers, Paris (18e).

J. F., b. prés. ch. pl. dact. standardiste vend. Paris Province ou voyage. HAHN, 15, rue Epinette, St-Mandé

SONT DEMANDEES : Une STENO-DACTYLO 2e degré Une DACTYLO 2e degré Une EMPLOYEE comptabilité

Se présenter avec référ. : SPEI, 7, rue Scribe (8e). 5e étage.

6. Paris-presse (d)

AIDE-COMPTABLE STENO-DACT. Adr. dem. manuscr. M. CALVET, Sté Films Sirius, 40, r.Francois-1er

Rech. comptable aide-compt. expér. Bon. référ. exig. Ecr. KABRAND 53 bis, rue Lafayette, PARIS

J. F. Aide-Comptable, Tenue caisse Bonnes références. Se prés. le mat. RAYMOND, 19, rue Echiquier-10e

Rech. pr usine St-OUEN bonne sténo-dactylo ayant de préfér. antécompagnat. bureau. Se présenter HOOVER, 122, Champs-Elysées.

Grand chantier de barrage en Savoie demande secrétaires sténos-dactylos expérim. Logement assuré Ecr. en donn. référ. à l'Entreprise Industrielle, Chantier des Brévières, par Bourg-St-Maurice (Savoie)

TUNGSRAM cherche pour bureau de paye UNE EMPLOY. POINTEAU

1er ou 2me échel. S'adr. 28, Bld Camélinat à GENNEVILLIERS Le matin de préférence.

Recherch. employée sér. de préfér. 25-30 ans pr trav. dact. recherc. et class. fichier. Se présent. HOOVER, 122, Champs-Elysées.

AIDE-COMPT. H. 22 a. env. 44 h. en 5 jrs. Cantine. Ecr. sault INGERSOLL, 46, r. de Courcelles (8e)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

TR. BONS OUVRIERS ou apiéceurs suscept. exécuter domicile modèles couture manteaux tailleurs. Arkel, 8, rue Michodière.

On dem.ouvrières taill.à dom.,réf exig. S'adr.J.Sylvain,1,r. d'Alger.

HTE COUTURE URGENT Cherche première main, seconde main, apprentie, représentants introduits magasins Paris, Province, Colonies MARTHE, 17, rue Pouchet, Paris, Mo Ternes-Etoile.

On dem. tr. b. seconde main qual. et apprenti pour la couture. MAGUY, 12, rue des Acacias, PARIS

Demande SECONDE MAIN qualifiée dem. JAS. 99-68.

CHEF COUPEUR pour LINGERIE féminine indémaillable, chemiserie, modéKate.

CONTREMAITRESSE pour Atelier LINGERIE INDEMAILLABLE. Se référ. sérieux, s'abstenir. S'adress. IDÉAL-BONNETERIE

60, r. du Rendez-vous, Paris (12e).

BON APIECEUR avec modèle croisé. Se présenter 1 rue Vignon. SABRY, 51, rue des Mathurins.

Stopeuses à domicile toute année. Ecr. ou se présent mardi 14-19 h. et mercr. 10 à 12 et 14 à 19 h. : LABAUME 167, rue de Grenelle.

◆ GENS DE MAISON ◆

Femme sérieuse à demeure sach. cuisiner. Ecrire : DEGANDT, 16 bis, av. Motte-Picquet, Paris.

Fem. de ch. log. dem. Asile Suisse de vieill 25, av. Saint-Mandé-12e.

Dem. Chauff. maître 40-50 a. aide ménag. sér. réf. non log. pourri. 100,bdSuchet Pte Auteuil Jas.94-72

◆ INDUSTRIE ◆

OUTILLAGE VAL D'OR rech. REGLEURS sur tours semi-auto et sur tours parallèles I AJUSTEUR briste

Se prés. seul samedi, 102, avenue du Président-Wilson. PUTEAUX.

MENUISIERS de VILLE Wallart, 138, Fbg Poissonnière, Ou demande : I TOURNEUR OUTILLEUR I FRAISEUR OUTILLEUR

DUCELLIER, 23, rue Alexandre-Dumas, PARIS (11e). Cantine. Se présenter : 16, impasse Delépine.

Sté FORESTIERE Coloniale recherche pr rég saine Afrique Equatoriale 1) CONTREMAITRE SCIERIE connaiss parfait, sciage au ruban ayant bonnes notions affutage, brassage ruban et circulaire.

2) AFFUTEUR connaiss. parfait, entretien, répar., affutage ruban circul. Ts outils machines à bois. Ecr, avec référ. H. Chevalier, 3, r. paul-Escudier (qui transmettra)

TOURNEURS professionnels TOURNEURS sur tour POTTER I PERCEUR sur radiale ALESEUR RECTIFIEUR REGLEUR tour semi-auto TOLIERS BRICOLEURS AJUSTEURS

gros outillage presse, TOLIER retoucheur tôlerie

Se prés S.I.O.P., 24, Bd Dixmude (17e). (Cant. Coopé. Grs avant.).

On demande ajusteur-outilleur e ajusteur-monteur. S'adresser : SA DAR, 36, rue du Maroc, Paris.

ETS PEUGEOT Frères 19, avenue du Général-Mangin, Paris-16e, pour l'URGENCE : 11 Ventilation ; 2) Ajusteurs-Outilleurs. Calibristes. Avantages (Cantine-Coopé.).

Usine Banlieue Nord cherche : INGENIEUR chef entretien

gérer, connaiss. chaudières et force Expérience et énergie indisp. Ecr. av. réf. N° 48.737 Contesse Publicité, 8, squ. Dordogne (17e) q. tr.

HISPANO-SUIZA BOIS-COLOMBES demande :

RECTIFIEURS VILEBREQUINS RECTIFIEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS ALESEURS-OUTILLEURS PERCEURS OUTILLEURS TOURNEURS WARNER TAILLEURS D'ENGRENAGES AFFUTEURS PROFESSIONNELS

Avant. Cantine, Club sport, Bibl. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA, 31, Quai Gallieni, BOIS-COLOMBES, gare Bécon-les-Bruyères.

On dem urg. tôliers et soudeurs autogène, SOFIA, 71,av.Ternes-17e

ON DEMANDE OUVRIERS 22 à 35 ans Habitant proximité Vincennes pour travail en équipe 3x8 Se présenter lundi, mercredi et vendredi 8 h. 30 : KODAK-PATHE 30, r. des Vignerons, VINCENNES METRO BERAULT

fûts métalliques GALLAY dem. OUVRIERS pour travail s/ mach. Tôlerie, mise au cour rapide, pas de connaiss. spéc. requis. Avant. partie. (Transport.Cantine). S'adr. 15, r. de Verdun, La Courneuve.

ON DEMANDE 1) DESSINATEURS ETUDES Outillage spécial. USINAGE série 2) DESSINATEURS ETUDES Outillage spécial. EMBOUTISsage Références sérieuses de l'industrie AUTOMOBILE exigées. Ecrire au Chef du